



FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Décédé mardi à l'âge de 80 ans, le père Lindsay laisse derrière lui un héritage solide > Page B 10

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

PCAA, dans le rétroviseur

Ah la Caisse, et ces fameux PCAA! «Peu de gens avaient prévu ces événements même si, dans un sursaut de prévoyance rétrospective, ils sont de plus en plus nombreux à prétendre, à présent, qu'ils les avaient anticipés.» Cette déclaration vient du gouverneur de la Banque du Canada, Mark Carney.

Dans son édition d'hier, le quotidien *Le Soleil* revient sur ce soi-disant avertissement qu'aurait émis la Banque du Canada dès 2005 concernant le risque que pouvaient représenter les papiers commerciaux adossés à des actifs (PCAA). Or, la banque centrale n'aurait jamais émis un tel avertissement. Encore en décembre dernier, le gouverneur de l'institution a même admis que les outils qu'elle utilise «n'ont pas permis de prévoir la crise actuelle, puisque les causes fondamentales de celles-ci se situaient à l'extérieur de nos frontières». Tout au plus, la banque centrale s'est-elle penchée sur l'existence et les conséquences des *subprimes* américains pour conclure que cette crise des *subprimes* «ne devrait pas avoir d'incidence directe sur le système financier canadien, les institutions financières du pays étant peu ou pas présentes sur ce marché».



GÉRARD BÉRUBÉ

Ce dernier constat a été fait en juin 2007, deux mois avant que l'éclatement de la bulle du crédit hypothécaire à haut risque aux États-Unis n'entraîne dans son sillon, par manque de discernement, les PCAA non bancaires canadiens. Sans discernement parce que la crise des *subprimes* a connu des débordements de ce côté-ci pour englober 32 milliards des 120 milliards de PCAA dits non bancaires. Sans discernement car elle a fait fuir les acheteurs de PCAA même si seule une proportion d'à peine 7 % serait directement liée au crédit hypothécaire à haut risque aux États-Unis. Depuis, et malgré la crise de confiance devenue généralisée, il a été mesuré que la proportion de PCAA entrant dans la catégorie de qualité inférieure peut représenter 20 % de l'ensemble, une évaluation qui ne les relie pas nécessairement directement aux *subprimes* américains. Et que l'on peut espérer un taux de récupération d'au moins 90 %.

L'élément flou des PCAA qui pouvait faire hésiter les acheteurs effrayés comprenait la composante dite *credit default swap*, soit ces fameux CDS qui ont provoqué la chute de l'assureur AIG. Il s'agit d'une composante structurée en fonction du jeu des écarts de crédit et ayant pour objectif de transférer et de titriser les risques de défaut des clients. Un gestionnaire d'une grande caisse de retraite a déjà expliqué que ces CDS ne reposaient en définitive sur aucune réserve ou provision. Ils prenaient plus la forme d'un passif éventuel en cas de défaut que d'un actif. Mais tout cela était à la fois hypothétique et peu probable. Jusqu'à...

L'événement de marché a éclaté au grand jour le 13 août 2007, lorsque l'émetteur de PCAA Coventree n'a pu trouver preneur pour 250 millions \$US de titres arrivés à échéance. La Deutsche Bank lui a alors retiré ses facilités de crédit. Des titres pourtant cotés AAA par l'agence DBRS, reposant sur des actifs de qualité (prêts sur carte de crédit, prêts à la consommation et prêts hypothécaires conventionnels) et cautionnés par de grandes institutions financières internationales, se retrouvaient soudainement sans acheteur.

Que l'ex-président du Mouvement Desjardins et administrateur de la Caisse de dépôt, Alban D'Amours, n'ait pas eu vent de l'exposition de la Caisse de dépôt alors qu'il présidait le comité de gestion des risques au conseil d'administration, cela va de soi. Ces titres cotés AAA, formant une composante du marché monétaire, étaient tout sauf un placement à risque.

Il peut être plus étonnant que Claude Garcia, également administrateur de la Caisse et président du comité de vérification, n'ait pu avoir une idée du poids ou des PCAA dans les livres de l'institution. On recevait un rapport de la direction sur la concentration du risque et un autre sur les investissements dans les marchés monétaires, mais pas de ventilation par catégories. Mais là encore, le portefeuille de la Caisse reposait sur des titres de première qualité, largement diversifiés par émetteur. Des titres de très court terme, apparentés à des liquidités, composant un marché qui avait fonctionné sans problème pendant neuf ans. Des titres AAA qui n'étaient cependant soumis à aucune limite de détention. Aujourd'hui, on a compris qu'il faut imposer des plafonds de détention par catégorie de titres, et qu'il faut obtenir au moins deux notations. Mais, bon...

Lorsque le débordement des *subprimes* s'est fait sentir sur les PCAA, la direction de la Caisse a été rapide à suggérer une liquidation ordonnée par la mise sur pied de l'Entente de Montréal. Il a fallu rassembler toutes les institutions touchées par la crise, et convaincre tant la Banque du Canada que les différents ministères des Finances de la pertinence d'une telle intervention d'urgence. C'est dire à quel point le risque associé aux PCAA était, en définitive, inexistant avant que ne survienne l'événement de marché.

Mais comme le disait Mark Carney: lorsqu'on analyse le tout dans le rétroviseur...



STAN HONDA AGENCE FRANCE-PRESSE

Les marchés ont semblé apprécier les annonces et précisions de la Fed. L'indice Dow Jones a gagné 90,88 points en finissant la journée à 7486,58 points. À Toronto, l'indice S&P/TSX a terminé sur un gain de 69,5 points, à 8629,10.

La Fed ajoute 1000 milliards sur la table

ÉRIC DESROSNIERS

La Fed a agréablement surpris les marchés hier en annonçant l'injection de 1000 milliards \$US de plus dans l'économie américaine pour l'aider à redémarrer.

Ayant déjà réduit son taux directeur à un niveau aussi bas qu'elle le pouvait, la banque centrale américaine a montré hier qu'elle ne craignait pas de recourir à d'autres outils d'intervention moins «conventionnels». «La Réserve fédérale emploiera tous les moyens à sa disposition pour encourager une reprise économique et préserver la stabilité des prix», ont rappelé hier dans un communiqué les dix membres de son comité de politique monétaire dans une décision unanime.

La plus grande surprise est venue de son annonce d'acheter jusqu'à 300 milliards \$US de bons du Trésor à long terme au cours des six prochains mois. Cette mesure, visant à faire baisser les taux d'intérêt à long terme, avait fait l'objet d'après débats ces derniers mois, et semblait avoir été écartée par la Fed. Il faut dire que la Banque d'Angleterre l'a mise en pratique, au début du mois, et semble obtenir, depuis, de bons résultats.

«Cette monétisation de la dette représente un changement de stratégie», a noté Francis Généreux, économiste principal au Mouvement Desjardins. La Fed tente de favoriser une diminution de l'ensemble des taux d'intérêt plutôt que de s'attaquer à des marchés spécifiques» comme les opérations sur les papiers commerciaux.

L'institution présidée par Ben Bernanke a toutefois aussi annoncé qu'elle ajoutait 850 milliards au maximum de 600 milliards qu'elle avait déjà alloués à ses programmes de rachat de dettes et de titres adossés à des actifs immobiliers émis par les organismes de refinancement hypothécaire Fannie Mae et Freddie Mac. L'objectif d'une telle mesure est de faire baisser en bout de chaîne le coût des emprunts immobiliers.

Au total, la Fed pourrait ajouter ainsi jusqu'à 1150 milliards à son bilan qui était passé, en quelques semaines à peine, de 900 milliards à presque 2000 milliards en septembre. Cet achat massif d'actifs s'était poursuivi jusqu'à porter le bilan de la banque centrale à 2200 milliards en décembre, avant de se calmer un peu, ramenant le total à 1900 milliards la semaine dernière.

D'autres annonces encore

Le montant total de ces actifs pourrait croître encore si toutes les mesures déjà annoncées se concrétisaient. La Fed a par exemple lancé, cette

VOIR PAGE B 4: FED

La tentation du protectionnisme demeure

«Quand les élus américains mettent dans la balance l'ALENA et les «jobs» des Américains, le libre-échange ne pèse pas très lourd»

ALEC CASTONGUAY

Ottawa — Les quatre députés bloquistes en voyage à Washington depuis deux jours sont inquiets de ce qu'ils entendent de la part des membres du Congrès américain. Les dan-

gers du protectionnisme seraient toujours bien vivants, malgré les paroles rassurantes du président Barack Obama.

Les députés du Bloc québécois Claude Bachand, Carole Lavallée, Luc Malo et Meili Faille ont rencontré hier neuf élus de la Chambre des re-

présentants et deux sénateurs du Congrès. «Il y a clairement une tendance lourde en faveur du protectionnisme», explique Claude Bachand, joint par *Le Devoir* à Washington. Quand les élus américains

VOIR PAGE B 4: ALENA

Le p.-d.g. d'AIG répond à «l'indignation» du Congrès américain

EMMANUEL PARISSÉ

Washington — Le patron de l'assureur AIG, accusé d'avoir dilapidé l'argent public en versant des primes colossales à ses cadres, était hier sous le feu des questions de parlementaires américains indignés, alors que le président Barack Obama s'est dit prêt à assumer ses responsabilités.

Le p.-d.g. de l'ex-première compagnie d'assurances mondiale, Edward Liddy, a dû répondre à l'indignation du Congrès après le versement de 165 millions \$US de primes à des cadres d'AIG alors que le groupe a été sauvé de la faillite par l'injection de 170 milliards de fonds publics et appartient désormais à 80 % à l'État. «C'est comme le capitaine et l'équipage qui se réservent les chaloupes de sauvetage en disant: "Au diable les passagers!"», a lancé le représentant démocrate Stephen Lynch.

M. Liddy, qui a pris les rênes du groupe en septembre dernier, a demandé aux cadres récompensés par AIG de rendre au moins la moitié



JASON REED REUTERS

Le témoignage du p.-d.g. d'AIG, Edward Liddy (à gauche), devant les parlementaires américains a été suivi par un groupe de protestataires.

des primes incriminées. «Des fautes ont été commises au sein d'AIG et à une échelle que peu de gens auraient pu imaginer», a-t-il admis. Il a affirmé que le groupe n'avait eu d'autre option que de

verser des primes «déplaisantes», mais a assuré qu'il avait tiré les leçons de ses erreurs.

VOIR PAGE B 4: AIG

LE MARCHÉ BOURSIER

Titres Volume Haut Bas Form. Var.

Table A: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table B: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table C: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table D: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table E: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table F: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table G: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table H: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table I: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table J: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table K: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table L: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Titres Volume Haut Bas Form. Var.

Table M: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table N: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table O: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table P: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table Q: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table R: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table S: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table T: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table U: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table V: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table W: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table X: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Titres Volume Haut Bas Form. Var.

Table Y: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table Z: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table AA: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table AB: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table AC: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table AD: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table AE: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table AF: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table AG: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table AH: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table AI: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Table AJ: Market data for various stocks including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

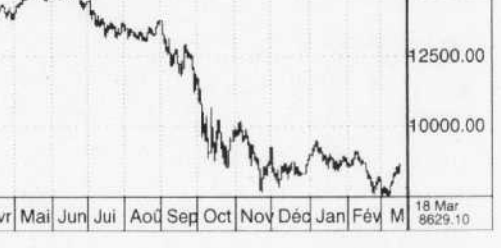
TORONTO NEW YORK

TSX 8629,10 (+69,50) Dow Jones 7486,58 (+90,88) DOLLAR OR 1\$ canadien à New York 80,24 €US (+1,43) 888,70 \$US (-27,70)

LES DEVISES

Table of exchange rates for various currencies including Africa, Argentina, Australia, etc.

COUP D'ŒIL



La Bourse de Toronto

Table of market indices and performance metrics for the Toronto Stock Exchange.

Canadian Venture

Table of Canadian Venture market indices and performance metrics.

Le Marché Américain

Table of US market indices and performance metrics.

Les plus actifs de Toronto

Table of the most active stocks in the Toronto market.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table of the most active stocks in the Canadian Venture market.

INDICES QUÉBEC

Table of Quebec market indices and performance metrics.

www.Gourou.tv logo and website information.

ÉCONOMIE

Assemblée annuelle

Gaz Métro aura besoin d'argent

Plusieurs projets majeurs et le besoin de capitaux d'une part, un président du conseil qui vient de passer de Gaz Métro à la Caisse de dépôt d'autre part, voilà une association susceptible d'alimenter les rumeurs autour de Gaz Métro, qui tenait hier son assemblée annuelle.

CLAUDE TURCOTTE

Malgré «l'état économique qui se resserre», comme le disait hier Sophie Brochu, sa présidente et chef de direction, Gaz Métro a plein de projets prioritaires qui vont entraîner d'importants investissements et nécessiter «un apport en équité en même temps que son niveau d'emprunt de façon à maintenir une structure de capital adéquate». Le temps n'est pas encore venu de chiffrer l'ampleur des sommes qui seront requises au cours des prochaines années, c'est plutôt l'heure de travailler sur les moyens d'obtenir tout cet argent auprès des clients et des investisseurs.

On a tout de même une petite idée de l'appétit de Gaz Métro en voyant le projet de développement éolien de la Seigneurie de Beupré, dans lequel il est partenaire avec Borealex et le Séminaire de Québec et dont la mise en service est prévue à la fin de 2013. Il faudra y investir 800 millions, dont la moitié proviendra de Gaz Métro. Peut-être que le plus gros de tous ces projets sera celui d'investir dans l'entretien et l'amélioration du réseau de distribution, qui «prend de l'âge». Au fait, il y a aussi les employés qui prennent de l'âge, et dès cette année une nouvelle cohorte de techniciens sera embauchée pour pallier les nombreux départs à la retraite qui viendront bientôt.

Par ailleurs, le contexte mondial a ralenti le projet Rabaska, mais «sachez que notre intérêt et notre détermination à le mener à bien demeurent inchangés», a insisté Mme Brochu. En outre, elle a clairement indiqué hier qu'advenant d'importantes découvertes de réserves de gaz naturel dans le sous-sol québécois, comme l'exploration actuelle le long des rives du Saint-Laurent entre Québec et Montréal, «Gaz Métro sera en mesure d'accompagner la mise en valeur de ces ressources et d'en tirer profit». Pour l'instant, il est impossible de savoir combien Gaz Métro devrait investir pour que son réseau de distribution puisse accueillir ce volume additionnel de gaz naturel. Une chose est sûre cependant, Mme Brochu entend mener de front les deux projets de Rabaska et du gaz naturel québécois si jamais cette op-

tion devait se présenter dans un proche avenir.

Nouvelles façons d'aller chercher de l'argent

Même si Gaz Métro présente une situation financière solide, le financement de tous ses projets va requérir de nouvelles façons d'aller chercher du capital, mais essentiellement, il n'y a que deux sources où puiser cet argent: les clients de Gaz Métro et les investisseurs. «Le contexte financier que nous traversons chamboule les repères historiques et re-

Le contexte mondial a ralenti le projet Rabaska, mais «sachez que notre intérêt et notre détermination à le mener à bien demeurent inchangés»

quiert que soit repensée la formule de fixation du taux de rendement sur le capital autorisé par la Régie de l'énergie. Il s'agit là d'une très grande priorité pour la direction de Gaz Métro. Nous présenterons un dossier en ce sens à la Régie dans les mois qui viennent», a déclaré la présidente. Si la Régie devait accéder à cette demande, cela voudrait dire assurément des hausses de tarifs pour les abonnés.

En ce qui concerne les investisseurs, Gaz Métro a une bonne cote auprès d'eux. Il a pu obtenir 150 millions de dette obligataire à un taux de 5,4 % pour cinq ans. Le 8 octobre, ce fut la seule émission obligataire pour le compte d'une entreprise à être enregistrée en Amérique du Nord. «C'est dire la confiance que nous avons réussi à inspirer, même dans le pire des environnements financiers», a souligné Mme Brochu.

Gaz Métro a tout de même besoin d'ajouter d'autres outils pour aller chercher du capital. Hier, les actionnaires ont très majoritairement voté en faveur d'une modification pour instaurer un mécanisme d'acquisition forcée. Avant cette modification, il était impossible, dans le cas d'une offre publique d'achat d'actions, d'en obtenir plus de 90 %, même après un délai de 120 jours, comme cela est prévu par la Loi canadienne sur les sociétés par actions. Cela voulait dire qu'un seul actionnaire pouvait empêcher la transaction de se faire. Pour se conformer à l'ensemble des émetteurs canadiens, Gaz Mé-

tro a donc procédé à cette modification, ce qui en a inquiété quelques-uns parmi les détenteurs de parts. Il y a de plus la réforme sur les fiducies de revenus proposée par le ministre fédéral des Finances en vue d'éliminer en octobre 2010 les avantages fiscaux accordés. En n'ayant plus ce privilège, les détenteurs de parts dans les fiducies de revenus se verraient imposés de la même façon que tout détenteur d'actions.

Est-il possible pour Gaz Métro de contourner cette situation? «Nous évaluons toutes les options dans le meilleur intérêt des détenteurs de parts. Votre plainte rejoint celle de beaucoup de monde partout au Canada», a répondu la présidente en invitant les inqui-

ets à faire part de leur crainte au ministre des Finances. La direction de Gaz Métro devrait annoncer sa position dans ce dossier à l'automne.

Quoi qu'il en soit, en adoptant un mécanisme d'acquisition forcée et allant vers une situation comparable à celle d'une société à capital-actions, Gaz Métro se met-il en position d'attirer les tentatives de prises de contrôle? Louis Gignac, président du conseil, ne le pense pas. Il ne voit à l'horizon aucun projet qui pourrait aller dans cette direction. Il faut dire que Gaz Métro est détenue à 100 % par Novercor, entité détenue par trois grands partenaires, soit Embriège avec 32,1 % des parts, Gaz de France avec 17,5 % et Trencap avec 50,4 %, une entité dans laquelle la Caisse de dépôt et placement du Québec détient une participation de 51,1 %. Comme Robert Tessier, qui était jusqu'à tout récemment président du conseil de Gaz Métro, occupe désormais la même fonction à la Caisse de dépôt, il n'en fallait pas plus pour alimenter la rumeur que la Caisse et Gaz Métro vont bientôt avoir des projets communs d'une plus grande importance, surtout si Gaz Métro est à la recherche de capitaux additionnels.

Avec l'annonce d'une augmentation de 3,8 millions au premier trimestre, le titre de Gaz Métro a clôturé hier à 14,23 \$, en hausse de 2,4 %. Entre le 29 août et le 11 mars, ce titre a perdu 13,4 % de sa valeur, en comparaison d'une chute de plus de 40 % pour l'indice TSX des grandes entreprises.

Le Devoir



Comme les autres dirigeants de Desjardins, Monique Leroux n'a reçu aucune prime de rendement en 2008.

La p.-d.g. de Desjardins a gagné 714 318 \$ en 2008

SYLVAIN LAROCQUE

Le salaire de la présidente et chef de la direction du Mouvement Desjardins, Monique Leroux, a atteint 714 318 \$ en 2008, soit bien moins que celui de 1,6 million empoché par son prédécesseur Alban D'Amours en 2007. C'est ce qu'indique le rapport annuel 2008 du groupe coopératif.

Deux raisons expliquent cet écart: la décision de Desjardins de n'accorder aucune prime de rendement à ses dirigeants en 2008, et le fait que Mme Leroux en était à sa première année comme p.-d.g. Jusqu'à la fin mars 2008, elle a touché un salaire de base annualisé de 492 364 \$ à titre de chef de la direction financière. Après son entrée en fonction comme p.-d.g., en avril, son salaire de base annualisé s'est élevé à 788 302 \$ jusqu'à la fin de l'exercice, pour une moyenne totale de 714 318 \$.

En 2007, M. D'Amours avait touché un salaire de base de 1,1 million, plus élevé que celui de Monique Leroux parce qu'il en était à la dernière année de son mandat. Il avait eu droit à une prime de 547 880 \$, pour un total de 1,6 million.

Le salaire de base de Mme Leroux comme p.-d.g. augmentera d'année en année pour refléter son expérience grandissante, sans que les résultats de Desjardins n'aient d'incidence directe, a expliqué un porte-parole de l'institution, André Chapleau.

Mme Leroux avait gagné davantage en 2007, comme chef de la direction financière, qu'en 2008: en plus d'un salaire de base de 482 710 \$, elle avait reçu une prime annuelle de 203 145 \$, plus une prime à long terme de 240 087 \$ (dont entre 50 et 60 % n'est versé qu'à la retraite, en fonction des résultats futurs), pour un total de 925 942 \$.

Les quatre autres dirigeants les mieux payés du Mouvement en 2008 ont été Bertrand Laferrière, président de la Fédération des caisses Desjardins du Québec (590 920 \$), Richard Fortier, président de Desjardins Sécurité financière (395 743 \$), Germain Carrière, président de Valeurs mobilières Desjardins (395 026 \$), et Bruno Morin, directeur général de la Caisse centrale Desjardins (385 241 \$).

La Presse canadienne

Des employés d'Air Canada manifestent contre ACE Aviation

Les employés dénoncent la volonté d'ACE de se dissoudre pour redistribuer les sommes obtenues à ses actionnaires

ALEXANDRE SHIELDS

Des centaines d'employés d'Air Canada, membres de l'Association internationale des machinistes et des travailleurs de l'aérospatiale, ont dénoncé hier la volonté de la société de portefeuille ACE Aviation de se dissoudre et de redistribuer les sommes obtenues à ses actionnaires.

«Cet argent appartient aux travailleurs et aux travailleuses et non aux actionnaires», a ainsi soutenu le coordonnateur québécois de l'association, Gilles Brosseau, peu après la fin de la manifestation qui s'est tenue à l'aéroport Montréal-Trudeau. Ce dernier a d'ailleurs ajouté que le déficit du fonds de retraite des employés d'Air Canada s'élève maintenant à plus de 3,2 milliards de dollars.

Selon lui, les employés devraient être mieux traités par

ACE, eux qui ont consenti à des sacrifices de plus de deux milliards de dollars en 2003, lorsque Air Canada s'était placée sous la loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies. «Les dirigeants en ont profité pour se payer des bonus et distribuer des ristournes aux actionnaires de plus de deux milliards de dollars», a rappelé M. Brosseau.

Si ACE continue à faire la sourde oreille, les syndiqués comptent étudier toutes les mesures légales pour l'empêcher de «dilapider ses fonds sans remplir ses devoirs», a-t-il prévenu.

Pas plus de 300 millions

Le principal actif de Gestion ACE Aviation est sa participation de 75 % dans Air Canada; l'entreprise possède également 27,8 % d'Aveos Fleet Performance, les anciens services techniques d'Air Canada. Or la

liquidation de sa participation dans Air Canada ne rapporterait pas plus de 300 millions, alors qu'elle valait près d'un milliard il y a un an.

Cela expliquerait en partie la décision de Gestion ACE Aviation de reporter l'assemblée extraordinaire de ses actionnaires prévue pour le 7 avril et au cours de laquelle ceux-ci étaient censés se prononcer sur le plan d'arrangement préalablement annoncé. ACE a fait valoir qu'elle avait décidé de reporter cette assemblée — à une date non précisée — puisqu'elle poursuit toujours les échanges avec ses actionnaires et étant donné la conjoncture actuelle du marché.

ACE dit continuer d'évaluer toutes les avenues qui s'offrent à elle en vue d'obtenir un résultat optimal.

Le Devoir

CONCOURS

Les plaisirs ultimes de Québec

LE DEVOIR en collaboration avec HÔTEL CHÂTEAU LAURIER QUÉBEC

VOUS OFFRE LA CHANCE DE GAGNER UN MAGNIFIQUE SÉJOUR DANS LA VIEILLE CAPITALE.

À SURVEILLER DANS LE DEVOIR À PARTIR DU 21 MARS 2009

avec Plaisir!

ÉCONOMIE

EN BREF

Les forestières augmentent leurs pertes

Vancouver — Les 13 plus grandes entreprises canadiennes de l'industrie forestière, papetière et de l'emballage ont affiché des pertes combinées de 1,3 milliard au quatrième trimestre 2008, selon un rapport de la firme de services comptables PricewaterhouseCoopers publié hier. Pour les huit compagnies entrant dans les calculs de PricewaterhouseCoopers et dont les activités sont concentrées dans l'ouest du pays (Canfor, Ainsworth, Mercer International, West Fraser, Catalyst Paper, Western Forest, Interfor et TimberWest), la perte du dernier trimestre 2008 s'établit à 311,4 millions. Les compagnies de l'Est, soit Domtar, Tembec, Norbord, Fraser Papers et Cascades, ont, pour leur part, enregistré des pertes de 954 millions durant la période d'octobre à décembre. La perte la plus importante — et de loin — parmi les 13 entreprises est celle de 819,2 millions affichée par la montréalaise Domtar. Au quatrième trimestre 2007, soit un an auparavant, les pertes des 13 mêmes compagnies avaient totalisé 438 millions. — *La Presse canadienne*

Le FMI prévoit une croissance négative de l'économie mondiale cette année

Vienne — Le numéro deux du Fonds monétaire international (FMI), John Lipsky, a annoncé hier à Vienne que l'institution prévoyait une «modeste» contraction du produit intérieur brut mondial en 2009, alors que ses prévisions de janvier tablaient encore sur une hausse de 0,5 %.

«Nous anticipions une croissance mondiale d'environ la moitié d'un point de pourcentage

et les prévisions révisées montrent un chiffre légèrement négatif de croissance, a affirmé M. Lipsky, en marge d'un séminaire international sur l'énergie de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP).

Le premier directeur général adjoint du FMI s'est toutefois refusé à donner un chiffre précis, indiquant seulement que les prévisions étaient «passées d'une très modeste progression [du PIB

mondial] dans le rapport de janvier, à une modeste contraction», et que l'économie mondiale «reviendra[it] à une croissance positive courant 2010».

Interrogée à Washington sur une éventuelle actualisation des prévisions du FMI, une porte-parole du Fonds a indiqué que l'institution allait «publier [ses] estimations les plus récentes pour la croissance mondiale dans la semaine».

Le rapport semestriel détaillé sur les prévisions par pays reste en revanche programmé pour les jours précédant les réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale, comme chaque année, a ajouté cette porte-parole.

Interrogée également sur des chiffres parus dans la presse, faisant état d'une contraction du PIB mondial de 0,6 % cette année, cette porte-parole

a indiqué que ce chiffre était «officiel, et déjà dépassé».

Le directeur général du FMI, Dominique Strauss-Kahn, avait averti le 10 mars lors d'une conférence à Dar es-Salaam (Tanzanie) que la croissance mondiale pourrait être négative cette année pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale.

Agence France-Press

La BDC s'attend à rester rentable en 2008-09

SYLVAIN LAROCQUE

Les provisions pour pertes de la Banque de développement du Canada (BDC) doubleront en 2008-09 par rapport à l'année dernière, mais l'institution restera tout de même rentable, a indiqué hier son président et chef de la direction, Jean-René Halde.

Comme le portefeuille de la BDC, une société d'Etat fédérale, est «plus risqué» que celui des institutions financières du secteur privé, il n'y a là rien de

«surprenant», a souligné M. Halde à l'issue d'un discours prononcé à la tribune des Manufacturiers et Exportateurs du Québec. Malgré tout, le dirigeant s'attend à ce que la BDC termine son exercice, le 31 mars, avec «une rentabilité mince», surtout grâce aux résultats du premier semestre, enregistrés alors que la crise financière n'avait pas encore frappé de plein fouet.

Le portefeuille de prêts de la BDC est en croissance d'environ 10 % par rapport à l'année der-

nière. Même si plusieurs entreprises ont mis en veilleuse plusieurs projets d'investissements à cause de la récession, la crise du crédit en a poussé de nombreuses autres à cogner à la porte de l'institution publique.

Long terme

Dans son allocution, Jean-René Halde a conseillé aux entrepreneurs de ne pas se contenter de prendre les mesures inévitables pour faire face à la récession à court terme, mais de penser aussi à plus long terme, en

vue de la reprise. Il a déploré que certaines entreprises se soient placées en mode «super défensif», suspendant tout investissement, alors que leur bilan financier leur permettrait d'emprunter pour mettre en place des projets de développement.

La BDC s'affaire actuellement à mettre en œuvre la Facilité canadienne de crédit garanti, annoncée dans le budget fédéral de la fin janvier. Ce programme permettra à l'institution de racheter jusqu'à 12 milliards de dollars de titres ados-

sés à des créances mobilières, surtout des prêts et des baux portant sur l'achat de véhicules et d'équipement.

La facilité vise à injecter des liquidités dans ce marché qui, comme celui du papier commercial adossé à des actifs (PCAA), s'est complètement figé dans la foulée de la crise hypothécaire américaine, en août 2007.

M. Halde a indiqué que la BDC commencerait à racheter des créances dès ce printemps.

La Presse canadienne

AIG

SUITE DE LA PAGE B 1

Il a cependant refusé de révéler les noms des bénéficiaires de ces primes, affirmant qu'il était «inquiet» pour leur sécurité. «Je veux protéger nos employés», a-t-il dit.

Barney Frank, le président de la commission des Finances de la Chambre des représentants qui réclame que ces noms soient publiés, lui a rétorqué que si les services de police disent «qu'il y a une menace sérieuse, nous prendrons cela en considération». Mais «si nous cédon[s] à ce genre de menaces, nous n'obtiendrons jamais que des informations soient rendues publiques dans beaucoup de domaines», a-t-il asséné.

M. Frank a envisagé la possibilité d'obtenir les noms des bénéficiaires au moyen d'une assignation parlementaire.

M. Liddy a souligné qu'AIG avait besoin des compétences des cadres pour sortir d'une situation financière catastrophique. «J'essaie désespérément d'éviter l'effondrement incontrôlé de cette compagnie», a-t-il dit. Il a également assuré qu'il s'efforçait avec son équipe dirigeante de poursuivre le redressement de la compagnie, afin de pouvoir rendre l'argent prêté par l'Etat.

Les responsabilités de l'Etat

Parallèlement, Barack Oba-

ma s'est dit prêt à assumer d'éventuelles responsabilités de son administration dans le scandale, le premier de sa présidence. Dans une déclaration sur la pelouse de la Maison-Blanche avant de s'envoler pour la Californie, M. Obama a réclamé la création d'une nouvelle autorité réglementaire pour des groupes comme AIG, ressemblant à celle existant pour les banques.

M. Obama a assuré que son administration explorait «tous les moyens possibles» pour récupérer les primes versées aux cadres d'AIG. Il a exprimé sa «confiance totale» dans son secrétaire au Trésor, Tim Geithner, dont certains commencent à réclamer la démission en raison de sa gestion du scandale. «Comprenez bien, comme je l'ai déjà dit, que ce n'est pas Tim Geithner qui a rédigé ces contrats avec AIG», en vertu desquels les primes ont été versées, a-t-il dit.

M. Geithner a annoncé mardi soir qu'AIG devrait rembourser l'intégralité des primes controversées et que les fonds supplémentaires que doit lui verser l'Etat — 30 milliards \$ — seront amputés d'une somme équivalente. M. Geithner a annoncé en outre une accélération du démantèlement de l'assureur.

Agence France-Press

FED

SUITE DE LA PAGE B 1

semaine, un nouveau programme destiné à doper les prêts aux particuliers (étudiants, acheteurs de voitures) et aux petites et moyennes entreprises. Appelé TALF (pour Term Asset-backed securities Loan Facility), ce programme, mené conjointement avec le département du Trésor, dispose, pour le moment, d'un budget de départ de 200 milliards qui pourrait toutefois être porté à 1000 milliards. La Fed en a d'ailleurs profité hier pour annoncer l'élargissement de la palette de titres éligibles en vertu de ce programme.

Comme tout le monde s'y attendait, la Fed a aussi annoncé hier qu'elle laissait inchangé son taux directeur. La dernière fois qu'elle y a touché, c'était en décembre et c'était pour l'abaisser pour la première fois de son histoire dans le mince espace compris entre 0 % et 0,25 %. Elle arrivait ainsi au terme d'un voyage entrepris à la fin de l'été 2007, alors que son taux directeur était encore à 5,25 % et qu'une obscure crise des subprimes semblait en voie de faire tache d'huile.

A défaut de pouvoir réduire encore plus son taux directeur, la Fed a fait hier dans la sémantique. Après avoir répété, dans son communiqué, que «les conditions économiques devraient justifier le maintien de son taux directeur à un niveau exceptionnellement bas», elle a précisé que ce maintien durerait non plus seulement «un certain temps», comme elle l'avait dit auparavant, mais «pour une période prolongée».

Des marchés contents

Les marchés ont semblé apprécier toutes ces annonces et précisions de la Fed. D'humeur morose en ouverture de séance, la Bourse de New York a «retrouvé le sourire» tout de suite après la décision de la banque centrale américaine. L'indice Dow Jones a gagné 90,88 points (1,23 %) en finissant la journée à 7 486,58 points, alors que le Standard & Poor's 500, plus représentatif des

marchés, progressait de 29,11 points (2,09 %), à 794,35 points.

Plus important encore, la décision de la Fed semble également avoir produit l'effet recherché sur les marchés obligataires, le rendement à 10 ans du bon du Trésor chutant brusquement de 3,003 % à 2,533 %, et celui à 30 ans de 3,804 % à 3,572 %. Comme il fallait s'y attendre, le dollar américain a toutefois aussi souffert en reculant par rapport aux autres grandes devises.

Au Canada, cela s'est traduit par une appréciation du huard de 1,43 CUS, à 80,24 CUS. La Bourse de Toronto a aussi trouvé matière à se réjouir, l'indice S&P/TSX gagnant 69,5 points, à 8629,58 points.

Pas de reprise avant 2010

La Réserve fédérale américaine a dressé hier un portrait extrêmement sombre de l'économie américaine. «Les pertes d'emplois, la chute des valeurs boursières et immobilières ainsi que le gel du crédit pèsent lourdement sur le moral et les dépenses des consommateurs. Les faibles perspectives de ventes et les difficultés à obtenir du crédit ont amené les entreprises à réduire leurs inventaires et leurs investissements. Les exportations américaines se sont effondrées avec l'entrée en récession d'importants partenaires commerciaux.»

La banque centrale a quand même réitéré sa confiance de voir toutes les mesures prises par les pouvoirs publics pour stabiliser les marchés financiers et stimuler l'économie se traduire «par un retour graduel d'une croissance économique durable».

Ben Bernanke a indiqué, dimanche, qu'il n'entrevoit pas de reprise économique avant l'année prochaine. Le produit intérieur brut américain (PIB) a reculé au dernier trimestre de 2008 de 6,2 % en rythme annualisé. Les économistes estiment qu'il a encore reculé de 5 % lors du trimestre suivant. Le taux de chômage atteint, quant à lui, 8,1 %, un sommet en 25 ans.

Le Devoir

Avec l'Agence France-Press et Reuters

ALENA

SUITE DE LA PAGE B 1

mettent dans la balance l'ALENA et les «jobs» des Américains, le libre-échange ne pèse pas très lourd.»

Juste avant l'adoption de son plan de relance de quelque 800 milliards \$US, le président Obama avait soutenu que les États-Unis devaient se conformer aux ententes internationales, ce qui avait rassuré les groupes de pression favorables au libre-échange et les pays alliés de Washington, comme le Canada.

Mais la réalité pourrait être tout autre, dit Claude Bachand. «Ça va accrocher au niveau des États et des villes, qui ne se sentent pas liés par la promesse d'Obama. Quand ils vont recevoir l'argent du plan de relance, ils vont faire ce qu'ils veulent avec. Dans nos rencontres, on nous a dit clairement que la priorité irait aux compagnies américaines.»

Selon le Bloc, la visite éclair du premier ministre Harper aux États-Unis, en février, n'a pas été suffisante. Dans plusieurs médias américains, Stephen Harper avait alors parlé de l'importance du libre-échange pour relancer l'économie. «Harper doit être plus actif dans le dossier et venir lui-même à Washington parler aux membres du Congrès, dit Claude Bachand. Sinon, les compagnies canadiennes vont perdre des contrats même si elles sont plus concurrentielles. Le danger est réel.»

Le Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Ville de Westmount

APPEL D'OFFRES

Le bureau du greffier de la Ville, situé au 4333, rue Sherbrooke Ouest, Westmount (Québec) H3Z 1E2, recevra des soumissions jusqu'à midi (12 h) le jeudi 9 avril 2009. Les soumissions seront ouvertes publiquement le même jour à 12 h 05 dans la salle du conseil, à la même adresse, pour ce qui suit :

FOURNITURE, INSTALLATION ET MISE EN SERVICE D'ÉQUIPEMENTS DE TÉLÉPHONIE VOIP MANUFACTURÉS PAR CISCO SYSTEMS POUR LA VILLE DE WESTMOUNT

Appel d'offres numéro : PUR-2009-003

Les documents d'appel d'offres peuvent être obtenus aux bureaux du Service de l'approvisionnement situés au 10, rue Bethune à Westmount (no de tél. : 514.989.5244) à compter du jeudi 19 mars 2009.

Un montant de cent dollars (100 \$) payable à la Ville de Westmount est exigible pour les documents d'appel d'offres et ce montant n'est pas remboursable.

La Ville de Westmount ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues, et n'encourt aucune obligation ni aucun frais d'aucune sorte envers les soumissionnaires.

Mario Garbanu
Greffier de la Ville

Les petits frères des Pauvres

La famille des personnes âgées seules

Pour donner

1.866.627.8653

Étude Guillaume Théberge, Huissiers de justice

COUR DU QUÉBEC PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL

NO : 505-22-016139-091

COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL

Partie demanderesse: CENTRE PARRAINAGE D'ENTREPRISE INC.

Partie défenderesse: ASSIGNATION

ORDRE est donné à CENTRE PARRAINAGE D'ENTREPRISE INC.

De comparaître au greffe de cette cour situé au 1111 boul. Jacques Cartier Est, Longueuil (Québec), dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal «LE DEVOIR». Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 22 avril 2009 à 9H00, en salle 1.19 au Palais de justice du district de Longueuil. Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe, à l'intention de CENTRE PARRAINAGE D'ENTREPRISE INC.

A Longueuil, le 5 mars 2009

NANCY BERNIER
Greffier adjoint, C.Q.

Étude Guillaume Théberge, Huissiers de justice

COUR DU QUÉBEC PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL

NO : 500-22-155207-098

COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL

Partie demanderesse: TRAYNOR, JEAN ET AL

Partie défenderesse: ASSIGNATION

ORDRE est donné à TRAYNOR, JEAN ET MILLETTE, YAN

De comparaître au greffe de cette cour situé au 1111 boul. Jacques Cartier Est, Longueuil (Québec), dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal «LE DEVOIR». Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 22 avril 2009 à 9H00, en salle 1.19 au Palais de justice du district de Longueuil. Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe, à l'intention de 9176-5685 QUÉBEC INC.

A Longueuil, le 5 mars 2009

NANCY BERNIER
Greffier adjoint, C.Q.

Étude Guillaume Théberge, Huissiers de justice

COUR DU QUÉBEC PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL

NO : 505-22-016171-094

COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL

Partie demanderesse: 9176-5685 QUÉBEC INC.

Partie défenderesse: ASSIGNATION

ORDRE est donné à 9176-5685 QUÉBEC INC.

De comparaître au greffe de cette cour situé au 1111 boul. Jacques Cartier Est, Longueuil (Québec), dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal «LE DEVOIR». Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 22 avril 2009 à 9H00, en salle 1.19 au Palais de justice du district de Longueuil. Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe, à l'intention de 9176-5685 QUÉBEC INC.

A Longueuil, le 5 mars 2009

NANCY BERNIER
Greffier adjoint, C.Q.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO : 500-22-149176-086

COUR DU QUÉBEC COMPLEXE DE L'AUTO PARK AVENUE INC.

Partie demanderesse: 3980189 CANADA INC. et SIMON FRÉCHETTE

Partie défenderesse: EDUARDO MAZELLI

Partie défenderesse solidaire et de façon indivisible: JULIO MAZELLI

Partie mise en cause: ASSIGNATION

ORDRE est donné à 3980189 Canada inc., Simon Fréchette et Edouardo Mazelli de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal au local 1120 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

La requête introductive d'instance, la requête introductive d'instance amendée, le bref de saisie avant jugement ainsi que le bref de saisie avant jugement amendé seront présentés devant le tribunal le 6 mai 2009, à 9h en salle 2.05 au Palais de justice de Montréal.

Une copie de la requête introductive d'instance, la requête introductive d'instance amendée, le bref de saisie avant jugement ainsi que le bref de saisie avant jugement amendé ont été remis au greffe à l'intention de 3980189 Canada inc., Simon Fréchette et Edouardo Mazelli.

Montréal, le 16 mars 2009

MARIE-FRANCE DEVLIN,
Greffier adjoint
J.D. 2513

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis de la clôture de l'inventaire des biens de la succession Amaline Kalli, en son vivant domiciliée au 970, Miville Dechenne, Laval, Québec, H7E 4T3, décédée le 28 août 2008, un inventaire des biens de la défunte a été fait par les liquidateurs conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés au bureau de la notaire soussignée au 2473, boul. St-Martin Est, bureau 207, Laval, Québec, H7E 4X6, à l'intérieur des heures normales d'affaires.

Donné ce 16 mars 2009,

Me Isabelle Choinière, notaire

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la compagnie «9135-8929 QUÉBEC INC.» mandera au Registraire des Entreprises la permission de se dissoudre.

Montréal, le 17^e jour de mars 2009.

Spiegel Sohmer Inc.
Procureurs de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la compagnie «9148-4477 QUÉBEC INC. (Nutri-Bon)» ayant son siège social au 1330, rue Dion, Mascouche (Québec) J7K 3P2, mandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

Pierre Bonhomme, président

NEQ1162258652

Déclaration d'intention

(article 37. Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales)

Prenez avis que la compagnie ou la personne morale sans but lucratif Restaurant La Belle Tonkinoise inc. ayant son siège au 1380, Jean-Talon est, Montréal, (Québec) H2E 1S2 a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises et, à cet effet, produit la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales et conformément à l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

THEHIEU DANG-VU

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00
le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00
le vendredi

Tél.: 514-985-3344

Fax: 514-985-3340

Sur Internet :
www.ledavoir.com/avis.html
www.ledavoir.com/offres.html

Courriel :
avisdev@ledavoir.com

ÉCONOMIE

Harper rejette les critiques de David Dodge

Toronto — Stephen Harper rejette les critiques de David Dodge, l'ancien gouverneur de la Banque du Canada. Dans une entrevue au *Globe and Mail* publiée hier, M. Dodge a déclaré que les prévisions de reprise économique rapide sont trop optimistes et que le plan de relance économique du gouvernement n'est pas suffisant.

Le premier ministre maintient que les choses vont aller mieux et vite. Lors d'un passage à Toronto, il a affirmé que beaucoup de gens font beaucoup de prévisions depuis le début de la crise et que ces gens changent régulièrement

leurs prévisions. Mais il assure qu'aussitôt que les problèmes du secteur financier américain et mondial seront réglés, l'économie du Canada rebondira rapidement.

Rêver en couleurs

M. Dodge, quant à lui, estime que l'actuelle récession sera longue, pénible, et si profonde qu'elle provoquera des modifications au système capitaliste. M. Dodge ajoute que ceux qui prétendent que le pire sera passé au troisième trimestre de l'année en cours rêvent en couleurs.

Or, c'est là une des prétentions de son succes-

seur à la Banque du Canada, Mark Carney. Mais en fin de semaine dernière, M. Carney mettait un bémol à ses prévisions, reconnaissant que l'économie globale se détériorait plus rapidement que ce qu'il avait prévu et que le pessimisme qui en découle se reflètera dans ses prévisions économiques du mois prochain.

Le premier ministre Harper s'attend, lui, à un retour des surplus budgétaires du gouvernement dès 2013, une prédiction que David Dodge qualifie de complètement irréaliste.

M. Dodge s'attend à un taux de chômage qui atteindra bientôt les 10 % au Canada de même

qu'à d'importantes contractions dans des industries traditionnelles telles celles de l'automobile, de la presse écrite et de l'investissement dans l'extraction du pétrole des sables bitumineux.

David Dodge invite les décideurs politiques canadiens à élaborer des stratégies de plus long terme et à structurer des plans de relance viables.

L'ancien gouverneur de la Banque du Canada oeuvre maintenant au cabinet d'avocats Bennett Jones, basé à Calgary.

La Presse canadienne

IBM en discussion pour racheter Sun Microsystems

RITSUKO ANDO
ANUPREETA DAS

New York — IBM est en discussion pour racheter Sun Microsystems, apprenait-on hier de sources proches du dossier, ce qui devrait lui permettre de renforcer sa domination sur le marché très disputé des serveurs.

IBM est prêt à déboursier plus de 6,5 milliards, soit entre 10 et 11 \$US par action, l'équivalent de deux fois le cours de clôture de 4,97 \$US de Sun Microsystems mardi, selon le *Wall Street Journal* qui a révélé l'information. L'action Sun gagnait 78 %, à 8,85 \$US hier.

L'affaire, si elle se fait, sera la plus grosse acquisition jamais réalisée par IBM. Elle constituerait une rupture par rapport à la stratégie de Big Blue qui visait jusqu'ici à se renforcer dans les logiciels et les services plutôt que dans le matériel.

Son acquisition la plus importante à ce jour est l'achat du fabricant canadien de logiciels Cognos en 2008. En 2004, le groupe d'Armonk a vendu son activité d'ordinateurs personnels au chinois Lenovo.

Une cible

Le nom de Sun est depuis longtemps évoqué comme cible d'OPA tant pour IBM, que pour Dell ou Cisco Systems qui se battent pour le contrôle des centres de données pour les entreprises. Cisco a présenté cette semaine une gamme complète de centres de données.



Une voiture quitte le siège social de Sun Microsystems, à Santa Clara, en Californie. IBM est prêt à déboursier plus de 6,5 milliards, soit entre 10 et 11 \$US par action, pour l'entreprise.

Le *Wall Street Journal* précise que Sun, qui construit des serveurs haut de gamme et a créé le langage de programmation Java, a contacté plusieurs groupes de hautes technologies ces derniers mois dans l'espoir d'être racheté et ajoute que Hewlett-Packard a décliné l'offre.

Sun ne s'est jamais vraiment remis de l'éclatement de la bulle Internet et des télécoms au début des années 2000.

IBM est le premier fournisseur de serveurs, selon les données du quatrième trimestre 2008, avec une part de marché de 36,3 %, selon la société d'étude IDC. HP détenait 29 % de ce marché, Dell 10,6 %, Sun 9,3 % et

le japonais Fujitsu 4,2 %. Les cinq groupes ont tous accusé une baisse de leur chiffre d'affaires au quatrième trimestre, conséquence du recul des investissements informatiques des entreprises avec la crise économique.

«IBM veut pouvoir offrir toute la gamme de l'offre informatique, que ce soit des machines, des logiciels ou des services», commente Avinash Vashistha, qui dirige le consultant Tholons. «Avec l'opération Sun, ils ne feront qu'accélérer cette stratégie mise en place ces dernières années.»

«Cela s'explique dans une optique de mouvement de concentration dans le secteur, mais si l'on regarde la performance de

Sun sur les deux dernières années, ce n'est pas un des premiers choix d'achat que j'aurais choisi pour IBM», commente Robert Jakobsen, analyste chez Jyske Bank, joint par téléphone au Danemark.

«Cela dit, il y a évidemment des synergies très importantes à rapprocher ces deux sociétés», ajoute-t-il. «Le marché n'a pas été très gentil pour Sun Microsystems ces 12 derniers mois. Aussi, ce n'est pas une acquisition chère à mon avis.»

IBM disposait d'une trésorerie de près de 13 milliards fin 2008.

Reuters

EN BREF

Le comptable de Madoff est inculpé

New York — Le comptable du financier américain déchu Bernard Madoff, David Friebling, a été arrêté et inculpé de fraude sur titres et de rédaction de faux rapports d'audit, selon un document du parquet publié hier à New York. Bernard Madoff, 70 ans, qui a avoué avoir monté une gigantesque fraude portant sur quelque 50 milliards, était depuis le 11 décembre dernier le seul accusé dans l'affaire. «Depuis au moins le début des années 90, jusque vers le 11 décembre 2008, David Friebling a, directement ou indirectement, en relation avec l'acquisition et la vente de titres, [...] manipulé les documents et violé les réglementations en vigueur [...] établissant de faux relevés et audits financiers pour la société Bernard L. Madoff Investments Securities LLC», selon le document cosigné par la police fédérale américaine (FBI), et Lisa Baroni, substitut du procureur fédéral. — AFP

Bank of America vise 2010

New York — Le p.-d.g. de Bank of America, Kenneth Lewis, a indiqué qu'il prévoyait de rembourser les 45 milliards prêtés par l'Etat fédéral «probablement» fin 2009 ou début 2010, dans un entretien publié hier par le quotidien régional *Charlotte Observer*. «Il se pourrait qu'on décide de rembourser une partie avant cela», a-t-il précisé. M. Lewis a souligné par ailleurs que les conditions attachées à l'octroi de ces fonds en faisaient une «assez bonne affaire» pour le contri-

buable qui, a-t-il assuré, recevra «presque trois milliards de dollars en intérêts». Le groupe vient d'ailleurs de payer ses premiers 140 millions \$US d'intérêts à l'Etat, a-t-il précisé. — AFP

Hausse des prix en février

Washington — Les prix à la consommation ont augmenté de 0,4 % aux États-Unis en février, la plus forte hausse depuis les 0,7 % enregistrés en juillet, selon les chiffres du département du Trésor dévoilés hier. Les deux tiers de cette augmentation, légèrement supérieure aux prévisions des analystes, sont dus à une forte hausse des prix des carburants. Hors prix de la nourriture et de l'énergie, l'inflation a été de 0,2 % aux États-Unis le mois dernier. — AP

Un contrat pour CGI

New York — CGI a signé un contrat qui pourrait lui rapporter entre 75 millions et 100 millions \$US au cours des deux premières années avec une banque d'investissement d'envergure internationale. CGI fournira à ce client, dont le nom n'a pas été révélé, les services en technologies de l'information nécessaires au soutien de divers composants de ses plateformes de marchés financiers dans le monde entier. Dans le cadre de cette entente, CGI ouvre à New York un centre d'excellence devant employer au départ quelque 200 professionnels provenant, essentiellement, du personnel de la banque d'investissement en question. — La Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone : 514-985-3322
Télécopieur : 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MASTERCARD VISA

121 ESTRIE 121 ESTRIE

LES PLUS BELLES PROPRIÉTÉS EN ESTRIE

Venez nous rencontrer, nous vous recevrons avec plaisir à notre bureau d'Ulverton.

Propriétés à visiter :
CANTON DE MELBOURNE
Charmante maison ancienne, grande galerie, grange et atelier, 60 acres, 2/3 boisés, étang, ruisseau. 339 000 \$.

Belle grande maison sur la colline, immense cuisine, foyer, fenêtre panoramique, bureau, 4 chambres, beau terrain de 30 acres, vallonné, semi-boisé. Très belle vue. À découvrir!
RÉGION ULVERTON
Belle maison centenaire agrandie, 5 chambres, beau paysage champêtre. À voir!
HAM-SUD
Grande demeure, clins de bois. 5 chambres, 5 salles de bains, ancienne grange, 1/2 hectare avec gros ruisseau sauvage. Unique!

NICOLE GAUTIER ENR.
819 826-2348
Courtier immobilier agréé
www.maisonsdecampagneavendre.com

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT
210 Côte Ste-Catherine pr. Laurier.
Haut duplex, 4 c.c. 2 s. de b.
Electros. Garage. Libre
\$2200 chauffé 514 279-0729

OUTREMONT, Bernard Wiseman
1385 Bernard Gr et beau 4 1/2.
lumineux 850\$ chauffé, équipé.
Près de Stan Jun. 514 271-4166

PLATEAU rue Chabot face parc
Grand 3 1/2, Irres. peint. 2^e. Pl. bois.
Non-fumeur. Tranquille.
Entrée lav.-sech. 735\$/m
514 522-3761 514 523-6240

Pour publication section décès

necrologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur : (514) 525-7999
www.lememorial.com

le mémorial
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS 103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

LOFTS REDPATH
1689 St-Patrick #307
Magnifique loft de 1 960 p.c. Directement sur le canal et la ville, offrant une vue exceptionnelle. Luxueux, noyer, électros haut de gamme, système de son, immense terrasse, 2 chambres à coucher, 2 salles de bains, 2 garages. 750 000 \$.
LOUISE GIMBERT
514-937-7924 / CELL. : 514 891-4560
Les courtiers du canal Inc., courtier immobilier

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS 103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

MAGNIFIQUE APPARTEMENT avec vue directe sur le canal et la ville.
Au Corticelli. Presque entièrement rénové par architecte, fenestration exceptionnelle, 2 chambres, 2s/bains. Un bijou ! À voir ! 400 000 \$.
LOUISE GIMBERT
514-937-7924 / CELL. : 514 891-4560
Les courtiers du canal Inc., courtier immobilier

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

4031 Lacombe - Près U de M
Grand 6 1/2, 2 s. de b. rénovées
Haut de duplex. 514 343-4679
http://photobucket.com/lacombe

8 1/2 ST-JOSEPH - Métro Laurier
Garage, chauffé, etc.
2500\$/m 514 213-3964

ADJ. OUTREMONT - GRAND 8 1/2
Haut de duplex, 3 ch., 2 s/bains
Juillet. 514 336-7714

Chemin de la Côte Ste-Catherine
Près UdeM / HEC 6 1/2, 1^{er} étage.
Libre. 2 000 \$, N-fumeur.
514 343-0065 / 514 802-7070

OUTREMONT - 6 1/2 rue Bernard
Grand ensoleillé. 2 c.c. chauffé.
A.c. 5 électros. Libre mai-juin.
1600\$/m 514 278-3146.0

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros+
xyzapi@yahoo.fr

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové CB
Tr. équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Semi-mois 514 272-1803

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

309 COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation.
514 626-2850 450 965-8036

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS 103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

PENTHOUSE UNIQUE AUX LOFTS REDPATH
Exceptionnel ! Une création de Y&H architectes. Penthouse de près de 4 000 p.c. avec vue sur sublime sur la ville et le canal. Aménagé avec goût et modernisme. Mezzanine, 10 pièces, 3 salles de bain, terrasses de 1 150pc, sud ouest, 3 espaces de garage, un quai sur le bassin. Prix demandé : 1 875 000 \$.
LOUISE GIMBERT
514-937-7924 / CELL. : 514 891-4560
Les courtiers du canal Inc., courtier immobilier

5 ÉLECTROS INCLUS

7030 RUE MARCONI
LOFT dans Ateliers Marconi, à 2 pas du marché Jean-Talor, train, métro... 917 p.c. net, plafonds de 11 pi. en lattes de bois d'origine, poutres apparentes, compteur de pierre, électros inox, air climatisé... Très ensoleillé, lumineux. Prix demandé : 269 000 \$. MLS 8047514.
BENOIT RIVEST • 514 592-7891
www.benoitrivestutson.com
Groupe Sutton Immo Inc.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

4031 Lacombe - Près U de M
Grand 6 1/2, 2 s. de b. rénovées
Haut de duplex. 514 343-4679
http://photobucket.com/lacombe

8 1/2 ST-JOSEPH - Métro Laurier
Garage, chauffé, etc.
2500\$/m 514 213-3964

ADJ. OUTREMONT - GRAND 8 1/2
Haut de duplex, 3 ch., 2 s/bains
Juillet. 514 336-7714

Chemin de la Côte Ste-Catherine
Près UdeM / HEC 6 1/2, 1^{er} étage.
Libre. 2 000 \$, N-fumeur.
514 343-0065 / 514 802-7070

OUTREMONT - 6 1/2 rue Bernard
Grand ensoleillé. 2 c.c. chauffé.
A.c. 5 électros. Libre mai-juin.
1600\$/m 514 278-3146.0

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

Alternatives

CONSTRUIRE ENSEMBLE un monde différent

Pour nous appuyer :
www.alternatives.ca • 514.982.6606

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure Sylvie Massicotte
www.sylviemassicotte.qc.ca
Info. / inscriptions : 450 247-0489

542 MASSOTHÉRAPIE

EXCELLENTS massages
Massage, soin du corps.
7991 St-Michel 514 593-7775

SERVICE PERSONNEL
MAINS MAGIQUES. Meilleur massage. 450 321-0084

LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	Mj	Pts
a-1 Boston	71	99
a-2 New Jersey	69	95
a-3 Washington	72	94
4 Philadelphie	69	84
5 Pittsburgh	72	84
6 N.Y. Rangers	71	82
7 Montréal	70	81
8 Caroline	71	79
9 Floride	70	78
10 Buffalo	70	76
11 Toronto	71	71
12 Ottawa	69	68
13 Atlanta	71	64
14 Tampa Bay	70	61
15 N.Y. Islanders	70	56

ASSOCIATION DE L'OUEST

	Mj	Pts
ax-1 Detroit	71	103
ax-2 San Jose	69	100
a-3 Calgary	69	86
4 Chicago	68	83
5 Vancouver	69	83
6 Columbus	70	78
7 Edmonton	69	75
8 Nashville	70	75
9 Minnesota	70	74
10 Dallas	70	74
11 St. Louis	70	73
12 Anaheim	69	70
13 Los Angeles	69	68
14 Phoenix	70	64
15 Colorado	71	64

a - meneur de section
x - se qualifie en vue des séries éliminatoires

Hier

New Jersey en Caroline, 19h
Chicago à Columbus, 19h
Dallas à Calgary, 21h
Nashville à Anaheim, 22h

Aujourd'hui

Los Angeles à Boston, 19h
Montréal à Ottawa, 19h30
Washington à Tampa Bay, 19h30
Toronto en Floride, 19h30
Edmonton au Colorado, 21h
St. Louis à Vancouver, 22h
Anaheim à Phoenix, 22h
Nashville à San Jose, 22h30

EN BREF

Bob Gainey a réaménagé ses trios

Brossard — Bob Gainey a réaménagé ses trios en vue du match à Ottawa. Alex Tanguay sera de retour dans la formation après avoir raté un match, victime d'un virus. Tanguay va retrouver Saku Koivu et Christopher Higgins. Gainey a aussi réuni Alex Kovalev à ses deux complices de la dernière campagne, Andrei Kostitsyn et Tomas Plekanec. Guillaume Latendresse sera jumelé à Maxim Lapierre et Tom Kostopoulos. Pacioretty et D'Agostini ont été rétrogradés dans le quatrième trio, complété par Glen Metropolit. — *La Presse canadienne*

Kovalev aurait aimé avoir des réponses

FRANÇOIS LEMENU

Les relations entre Guy Carbonneau et Alex Kovalev n'ont pas toujours été harmonieuses. Mais leur différend n'a jamais rien eu de personnel. Leur opposition a plutôt reposé sur une forme d'incompréhension.

Kovalev a accepté d'en parler pendant près d'une demi-heure avant que l'équipe ne prenne la route en direction d'Ottawa où le Canadien doit affronter les Sénateurs, jeudi soir. Le Russe a expliqué que sa frustration venait du fait qu'il n'arrivait pas toujours à comprendre les décisions de son entraîneur.

«Il m'est arrivé de réchauffer le banc. Lorsque cela arrivait, je n'étais pas en colère contre l'entraîneur même si j'étais déçu. Mais je m'intéressais sur les objectifs qu'il pouvait avoir à ce moment-là. J'aurais aimé savoir, par exemple, pourquoi il faisait appel au troisième trio et même au quatrième trio en supériorité numérique. Est-ce que c'était pour me punir, me lancer un message ou donner confiance à d'autres joueurs? Moi, j'aurais aimé le savoir.»

«Je n'ai jamais été en colère contre l'entraîneur, a-t-il insisté. Cela n'aurait rien donné, ni pour moi, ni pour l'équipe. Mais j'aurais aimé comprendre.»

Kovalev reconnaît que chaque entraîneur a son propre style. Carbon-

neau, lui, n'a jamais craint de faire confiance aux jeunes. Max Pacioretty, Matt D'Agostini, Greg Stewart, Guillaume Latendresse et Maxim Lapierre sont de bons exemples.

«Je me souviens d'avoir fait la navette entre les mineures et la Ligue nationale à mes débuts. J'avoue que j'aurais aimé me retrouver dans la situation des jeunes d'aujourd'hui. Ils accèdent à la LNH tellement rapidement.»

Kovalev se dit par ailleurs désolé pour Carbonneau qui, selon lui, aurait mérité le trophée Jack Adams la saison dernière.

«J'ai eu plusieurs entraîneurs qui ont perdu leur emploi. Ce n'est jamais plaisant. A Pittsburgh, Herb Brooks a été congédié, de même qu'Ivan Hlinka. On se sent toujours une part de responsabilité quand ça arrive.»

Selon Kovalev, les joueurs n'ont pas levé le pied pour provoquer un changement derrière le banc. «Les problèmes de l'équipe ne sont pas le fait d'un seul homme. Nous sommes tous responsables, a-t-il dit. Les gens se seraient rendu compte de quelque chose si les joueurs avaient voulu la tête de l'entraîneur. Ces choses-là se voient très bien.»

Kovalev affirme n'avoir jamais discuté de Carbonneau lorsqu'il a eu ses entretiens avec Gainey. «On a parlé de mon jeu mais pas de l'entraîneur. Ce n'est pas mon domaine.»

Au sujet des problèmes du Cana-

dien, Kovalev se pose bien des questions. Il se demande pourquoi le style de l'équipe a changé. La saison dernière, le Tricolore préférait contrôler la rondelle au lieu de l'envoyer dans le fond de la patinoire.

«J'ignore quand s'est produit le changement, admet-il. Je crois qu'il s'agit simplement d'un manque de confiance. On se retrouve aujourd'hui à pourchasser l'adversaire pendant une bonne partie du match. C'était assez évident contre le New Jersey.»

Il souhaiterait aussi un peu plus de stabilité dans les trios. «En Russie, les joueurs demeuraient ensemble pendant des années. C'était tellement plus facile. Ils pouvaient se passer la rondelle les yeux fermés.»

Kovalev ne s'oppose pas à être jumelé à des jeunes.

«Je leur dis d'être eux-mêmes, de ne pas s'occuper de moi, que je vais m'ajuster à leur jeu, explique-t-il. Je me souviens d'avoir vécu la même adaptation à mes débuts. Je jouais avec Mark Messier et j'étais tellement impressionné. Il est venu me parler et ça m'a calmé.»

A Ottawa, Kovalev va retrouver Tomas Plekanec et Andrei Kostitsyn, ses compagnons de la dernière saison.

La Presse canadienne

ET PUIS EUH

Aux âmes bien nées



JEAN DION

Le merveilleux monde du sport regorge de scénarios improbables, c'est normal, il a été inventé pour ça, pour surprendre journallement son amateur professionnel, pour que celui-ci se dise au coucher qu'il ne pensait jamais à des événements aussi spectaculaires que ceux des 12 dernières heures, pour être sans cesse un appel à vivre. Et en fait d'abracadabrance, ce scénario-ci, bien réel, n'est pas piqué des mouches à fruits. A vrai, ça sent déjà à plein nez le film avec une morale à la fin, basé sur le récit qu'en faisait récemment le journaliste américain d'origine indienne Bobby Ghosh dans *Sports Illustrated*.

C'est l'histoire de deux jeunes gars qui vivent dans la province d'Uttar Pradesh, dans le nord de l'Inde. Ils viennent de familles plutôt modestes: le père de Rinku Singh, 20 ans, était camionneur avant de se maganer le dos et il gagnait 30 \$ par mois pour élever ses huit enfants; Dinesh Patel, lui, 19 ans, a été élevé par son oncle travailleur de la construction, son propre père étant incapable de subvenir à ses besoins. A pareille date l'an dernier, les deux s'entraînaient au lancer du javelot dans l'espoir de se faire remarquer par l'armée et y faire carrière avec un salaire décent. Pas besoin de préciser qu'ils n'avaient jamais vu une traite demi-manche de baseball de toute leur courte vie.

Pendant ce temps, à l'autre bout du monde, un agent d'athlètes californien du nom de J. B. Bernstein mijotait un projet un peu dingue. Du seul fait du nombre, s'était-il dit, l'Inde, avec son milliard et plus d'habitants, devait bien abriter au moins quelques-uns bons joueurs de balle potentiels. D'autant plus que le pays est mordu fini de cricket, et le cricket, n'est-ce pas, consiste toujours bien à lancer, fût-ce avec un bond, et à frapper une balle, fût-ce sur un terrain pleine circonférence, et à attraper ladite balle, fût-ce avec pas de gant sauf pour le receveur.

Bernstein décida de donc de mettre au point une série de télé-réalité qui viserait à déterminer qui lance le plus fort en Inde. Son titre: *The Million Dollar Arm*. Une bourse de 100 000 \$ au gagnant, 2500 \$ au vice-champion et un séjour de formation aux États-Unis pour ces deux-là. Trente mille candidats s'inscrivirent. Après trois tours de compétition, Singh décrocha le titre avec une offrande à 89 milles à l'heure, et Patel prit la deuxième place à 87 mph. Un boni de 1 million \$ était à la portée de Singh s'il parvenait trois fois de suite à atteindre 90 mph, mais il échoua.

Quelque temps plus tard, Bernstein devint l'agent des deux larrons, il les emmena aux USA et les plaça sous l'aile de Tom House, l'ancien entraîneur des Braves d'Atlanta maintenant instructeur des lanceurs à l'Université Southern California, l'un des meilleurs dans son domaine. House s'est retrouvé certes avec du talent brut devant lui, mais il était surtout cela: brut. Des bras d'enfer, mais aucun des gestes de baseball que les petits Américains, les petits Japonais, les petits Canadiens et les petits Latino-Américains apprennent dès leur plus tendre enfance. La motion du *bowler* au cricket, après tout, est bien différente de celle du lanceur. Mais House devait relater qu'il ne s'agissait pas nécessairement d'un inconvénient: pas de mauvaises habitudes à perdre.

Pendant neuf mois, Singh et Patel ont été soumis à un régime d'entraînement rigoureux, comprenant des matchs simulés contre des équipes d'écoles secondaires et d'universités. Singh était parvenu à développer des balles à effet et Patel atteignait régulièrement les 90 mph dans ses tirs.

En novembre dernier, les rapports concernant ses protégés étaient suffisamment enthousiastes pour que Bernstein invite des dépisteurs de toutes les équipes des ligues majeures à une petite démonstration à Tempe, en Arizona. Ce fut la catastrophe. Dans un environnement inhabituel et naturellement nerveux, Singh et Patel mettaient beaucoup moins de gomme dans leurs lancers et manquaient de précision. Comme l'a mentionné Patel: «J'ai songé que c'était fini. Qu'ils allaient nous renvoyer en Inde. Rinku, lui, avait ses 100 000 \$. Moi, je devrais aller dans l'armée après tout.»

Mais Bernstein n'abandonne pas la partie pour autant. Il convainc plusieurs dépisteurs d'assister à une nouvelle séance, cette fois sur le terrain familial de USC. Ça va beaucoup mieux, tellement mieux que les envoyés des Pirates de Pittsburgh recommandent à leurs patrons de faire signer un contrat aux deux Indiens. S'ils ont pu en apprendre autant en moins d'un an, qui sait où ils en seront dans un an ou deux? La direction des Pirates procède.

Et voilà donc Rinku Singh et Dinesh Patel au camp d'entraînement des Pirates de Pittsburgh, à Bradenton, en Floride. Ils devraient passer la prochaine saison dans une ligue des recrues, mais l'avenir semble pour eux sans limites. Tom House estime qu'ils ont «75 % des chances» de développer les outils suffisants pour aspirer un jour à obtenir une occasion de jouer dans les majeures.

Non mais est-ce que ce n'est pas une fichue de belle histoire, oui ou oui?

La prochaine fois, nous verrons que Canadien devrait peut-être avoir plus de joueurs qui ont peur de se retrouver dans l'armée s'ils ne jouent pas mieux.

jdion@ledevoir.com

SOCCER

La ville de Vancouver obtient une équipe de la MLS pour la saison 2011

JIM MORRIS

Vancouver — Vancouver présentera du soccer de la MLS à compter de 2011.

La ville a obtenu la deuxième concession de la MLS au Canada et la nouvelle a été confirmée en conférence de presse, hier. L'équipe bénéficiera de solides assises laissées par les Whitecaps de Vancouver, a révélé le président Bob Lenarduzzi.

«Je croyais avoir vu le meilleur soccer ici à la fin des années 1970 et aux débuts des années 1980», a révélé Lenarduzzi, qui a joué pour les Whitecaps qui ont remporté le championnat de la Ligue nord-américaine de soccer en 1979. «Honnêtement, je ne pensais pas que nous pourrions renouer avec ce que nous avons connu.»

«Quand je vois ce qui est en train d'arriver avec la MLS, je suis ferme-

ment convaincu que le meilleur est définitivement à venir.»

Don Garber, le commissaire de la MLS, a loué la ville et le groupe d'investisseurs, qui comprend notamment la vedette de la NBA Steve Nash.

«Il s'agit d'un marché qui se passionne pour le soccer et d'un groupe d'investisseurs qui connaît le sport, a dit Garber. Notre objectif est de devenir l'une des meilleures ligues de soccer au monde. L'ajout de Vancouver nous aidera à l'atteindre.»

A la tête du groupe des Whitecaps, on retrouve le millionnaire de Vancouver, Greg Kerfoot, l'actuel propriétaire des Whitecaps. Sont également impliqués le joueur vedette de la NBA Steve Nash, le propriétaire de l'équipe de baseball des Giants de San Francisco Jeff Mallett, ainsi que le propriétaire minoritaire des Celtics de Boston de la NBA, Steve Luczo.

Le groupe a déboursé 35 millions \$ pour obtenir la concession. Le Toronto FC, qui s'est joint au circuit en 2007, est l'autre équipe canadienne dans le circuit.

Les Whitecaps de Vancouver sont

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Tendances naturelles.
- Élaborer - Ouvrage scolaire.
- Ferme - Reine indienne - Armée d'Irlande.
- Fait marquant - Électronvolt.
- Qui a vu le jour - Grivois - Poisson plat.
- Personnel - Établissements clos.
- Protège le matelas - Inflorescences.
- Sac - Fruit sec.
- Établi - Grand palmier d'Asie.
- Énoncé - Partie d'un siège.
- Personnifié par Marc Favreau - Pour désigner.
- Ne fond pas - Connaisseur.

VERTICALEMENT

- Incontestables.
- Court récit - À moi.

- Prêtre - Sans pédoncule.
- Déterminant - Monoxyde d'azote - Connais.
- Impertinence - Cérium.
- Blessant - Roi de France.
- Perte de mémoire - Dieu des Vents.
- Pour étamer - Bain bouillonnant - Il améliorera les instruments à vent.
- Préfixe - Groupes de 3 dirigeants.
- Affirmatif - Potentille.
- Ver marin - Sortie.
- Groupe de langues - Confidentiel.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	D	I	G	N	A	T	I	O	N	
2	M	A	I	T	R	E	S	E	C	R	I	T
3	P	L	E	S	E	A	G	E				
4	U	N	M	Y	S	T	E	R	E			
5	D	E	S	E	U	C	E	L	E			
6	P	E	R	S	I	L	E	R				
7	Q	U	E	T	E	V	A	N	T	E	R	
8	U	S	E	R	A	R	I	A	S	E		
9	E	C	O	N	C	E	R	T	O			
10	C	H	I	O	T	E	T	U	V	E		
11	L	E	T	U	E	R	E	T	U	I		
12	A	S	S	E	S	E	S	E	U	R	E	L

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 3/-8	Var 0/-4	Londres	Sol 14/4	Sol 13/3
Moncton	Plu 6/-11	Sol -3/-14	Los Angeles	Nua 22/12	Var 20/11
Saint-Jean	Plu 5/-7	Sol -1/-10	Mexico	Sol 22/7	Sol 22/8
Toronto	Sol 4/-6	Sol 3/-6	New York	Plu 8/1	Sol 7/0
Vancouver	Plu 8/5	Plu 8/3	Paris	Sol 13/1	Sol 11/1
Winnipeg	Sol -7/-8	Sol 3/-4	Tokyo	Sol 19/16	Ave 13/8

Montréal	Québec	Gatineau
Aujourd'hui 3 Ciel variable.	Aujourd'hui 0 Passages nuageux.	Aujourd'hui 0 Passages nuageux.
Ce soir -8 Ciel dégage.	Ce soir -13 Généralement dégage.	Ce soir -9 Ciel dégage.
Demain -1/-7 Généralement ensoleillé.	Demain -3/-15 Généralement ensoleillé.	Demain 1/-9 Généralement ensoleillé.
Samedi 5/-5 Généralement ensoleillé.	Samedi 0/-10 Ensoleillé.	Samedi 5/4 Passages nuageux.
Dimanche 2/-9 Quelques flocons, pdp 40%.	Dimanche -2/-15 Quelques flocons, pdp 40%.	Dimanche 3/-10 Quelques flocons, pdp 60%.

C'EST COMME AVOIR UN MÉTÉOROLOGUE QUI HABITE DANS VOTRE POCHE.

MétéoÉclair... Maintenant offert sur le iPhone.

LE MONDE

FRANCE

Sarkozy à nouveau
confronté à la rueLes syndicats espèrent pousser
le président à lâcher du lest

Sur fond de tension sociale croissante, les syndicats français misent sur une nouvelle vague de grèves et de manifestations aujourd'hui pour contraindre Nicolas Sarkozy à revoir son plan anticrise.

Paris — Le président français Nicolas Sarkozy affronte aujourd'hui une nouvelle journée de grèves et de manifestations contre sa politique face à la crise, dans un climat social de plus en plus tendu dans certaines entreprises privées, où des suppressions d'emplois ont été annoncées.

«La crise maintenant a un visage», a relevé le dirigeant du syndicat modéré CFDT François Chérèque. «Tout le monde connaît un voisin, un ami qui est touché», a-t-il dit.

Tous les syndicats et les partis de gauche ont appelé à la mobilisation et espèrent réédi-

Continental en fermant une usine de 1120 personnes.

Face à ces plans sociaux en série, l'action de certains salariés s'est radicalisée: le PDG de Sony France séquestré, un directeur de Continental couvert d'œufs. «Ils sont en état de légitime défense», justifie le leader du syndicat Force ouvrière, Jean-Claude Mailly.

Outre la mobilisation des fonctionnaires et des salariés d'entreprises publiques comme la SNCF, les syndicats espèrent une forte participation du secteur privé.

Le gouvernement a déjà pré-

venu qu'il ne remettrait pas la main au porte-monnaie pour ne pas creuser les déficits: le premier ministre François Fillon a

assuré qu'il n'y aurait «aucune enveloppe supplémentaire» après les 2,6 milliards d'euros accordés le 18 février pour les ménages les plus fragiles. Cependant, Nicolas Sarkozy a indiqué hier aux ministres «qu'il comprenait l'inquiétude des Français en cette période de crise», a rapporté le porte-parole du gouvernement Luc Chatel.

Face au mécontentement populaire, plusieurs responsables de la majorité ont demandé, en vain, au gouvernement de faire contribuer les plus riches, en suspendant le plafonnement de l'imposition à 50 %.

Ce climat inquiète le patronat. Cette journée aura un «coût en termes de démagogie, d'illusions créées», a jugé Laurence Parisot, la patronne des patrons.

Plus de 200 manifestations sont attendues dans toute la France selon les syndicats.

Agence France-Presse
et Reuters

Washington est confronté
à une épidémie de sida

Washington — À Washington, 3 % des habitants sont séropositifs, un pourcentage équivalent à celui observé dans certains pays d'Afrique comme le Nigeria ou le Tchad, selon un rapport officiel diffusé cette semaine.

Les chiffres publiés par les services de santé municipaux révèlent que le nombre de personnes séropositives dans la capitale des États-Unis a progres-

présentent que 53 % du demi-million d'habitants de la ville.

D'après les Centers for Disease Control and Prevention (CDC), les organismes chargés de la veille sanitaire aux États-Unis, Washington est la ville confrontée à l'épidémie la plus sévère du pays. «C'est une épidémie qui affecte toutes les populations de la ville. Ce n'est pas l'épidémie d'un seul groupe. Elle ne touche pas seulement les homosexuels ou les Noirs», relève Donald Blanchon, directeur de la clinique Whitman-Walker, un centre de santé fondé par et pour la

communauté homosexuelle. Selon lui, il ne se dégage pas de population particulièrement à risque, ce qui rend plus complexe la mise en œuvre de stratégies de prévention.

En effet, d'après les données du rapport, 37 % des séropositifs auraient été contaminés lors de rapports homosexuels masculins, 28 % lors de rapports hétérosexuels et 18 % des infections seraient liées à l'utilisation de matériel contaminé par des consommateurs de drogues injectables.

«En fin de compte, il faut faire appel à la responsabilité individuelle. Peu importe qui vous êtes, où vous vivez, d'où vous venez, ou quelle est votre orientation [sexuelle], il faut avoir des rapports protégés», rappelle Donald Blanchon.

Reuters

MADAGASCAR

Rajoelina assoit son pouvoir

La Cour constitutionnelle reconnaît le nouveau président

Antananarivo — Adoubé par l'armée comme leader à Madagascar d'une autorité transitoire après la démission du président élu Marc Ravalomanana, Andry Rajoelina a reçu hier l'ontion de la Cour constitutionnelle et sera officiellement investi samedi à la tête du pays.

La Cour a déclaré que M. Andry Rajoelina exerçait «les attributions du président de la République énoncées par les dispositions de la Constitution», après avoir validé l'ordonnance de transfert des pleins pouvoirs à M. Rajoelina par un directeur militaire, dans un document dont l'AFP a obtenu une copie. Ce document, signé par tous les membres de cette instance, précise que M. Rajoelina exerce ces fonctions «pour une durée de 24 mois au maximum».

Rajoelina, un ancien disc-jockey de 34 ans, a promis à ses milliers de partisans rassemblés sur l'immense place du 13-Mai, dans le centre d'Antananarivo, «le retour à la normale, le rétablissement de la sécurité et avant tout la réconciliation nationale» au terme d'une crise de deux mois qui a fait 135 morts.

«Je ne vais pas vendre de riz et d'huile», a-t-il lancé à la foule en référence à son prédécesseur, propriétaire d'un empire agro-alimentaire. «Je ferai baisser les prix», a-t-il promis.

Espoir et amertume

Encore sous le choc mais soulagés par la baisse de tension, les habitants d'Antananarivo étaient quant à eux partagés entre l'espoir d'un renouveau pour les partisans du nouveau président et une profonde amertume pour ceux de l'ex-chef d'Etat.



Le nouveau président malgache a rencontré hier ses partisans à Antananarivo.

On ignore toujours où se trouve le président démissionnaire, Marc Ravalomanana, qui, après avoir longtemps exclu de renoncer au pouvoir sous la pression de la rue, a dû s'y résoudre mardi en confiant ses prérogatives à une armée qui venait juste de basculer du côté du jeune maire déchu de la capitale.

Ce dénouement peu conventionnel déconcentre à l'étranger: l'Union africaine avait mis en garde contre tout coup d'Etat; Paris réclame un retour rapide à la démocratie; Washington évacue une partie de son personnel diplomatique.

Aux termes de la constitution, c'est le président de la chambre haute du parlement qui aurait dû assumer la transition après la

démission du président. De plus, le nouveau leader de facto de la Grande Ile n'a même pas les 40 ans requis par la constitution pour devenir président.

Le rôle de l'armée

Le «président de l'autorité de transition» a promis de rédiger une nouvelle constitution et d'organiser des élections d'ici deux ans. Mais il doit avant tout s'assurer de la fidélité de l'armée et rassurer la communauté internationale désorientée par les conditions discutables de son arrivée au pouvoir.

Le refus de l'armée d'assumer les pouvoirs que lui confiait Ravalomanana suffira-t-il à l'UA pour considérer qu'il n'y a pas eu coup d'Etat?

Le président sud-africain Kgalema Motlanthe, qui dirige la Communauté pour le développement de l'Afrique australe (SADC) pour sa part, estime que la constitution n'avait pas été respectée. «L'Afrique du Sud et la SADC n'approuveront jamais, chez aucun de ses Etats membres, un transfert de pouvoir anticonstitutionnel aux dépens d'un gouvernement démocratiquement élu», a-t-il dit.

Une réunion de la SADC est prévue aujourd'hui au Swaziland pour débattre de cette situation «triste et inacceptable», a annoncé Tomaz Salamao, secrétaire exécutif de l'organisation.

Agence France-Presse
et Reuters

LES PRÉSERVATIFS ET LE SIDA

Les déclarations du pape
suscitent un tollé

Face aux critiques qui se multiplient dans le monde, le Vatican a défendu hier l'opposition du pape Benoît XVI à l'utilisation du préservatif pour endiguer la propagation du sida.

Dans l'avion qui le conduisait mardi en Afrique, le souverain pontife a déclaré que la distribution de préservatifs n'était pas un moyen de lutte contre la pandémie, mais qu'au contraire elle aggravait le problème.

Militants de lutte contre le sida, médecins et hommes politiques ont dénoncé le caractère peu scientifique et dangereux de cette position et son absence de réalisme.

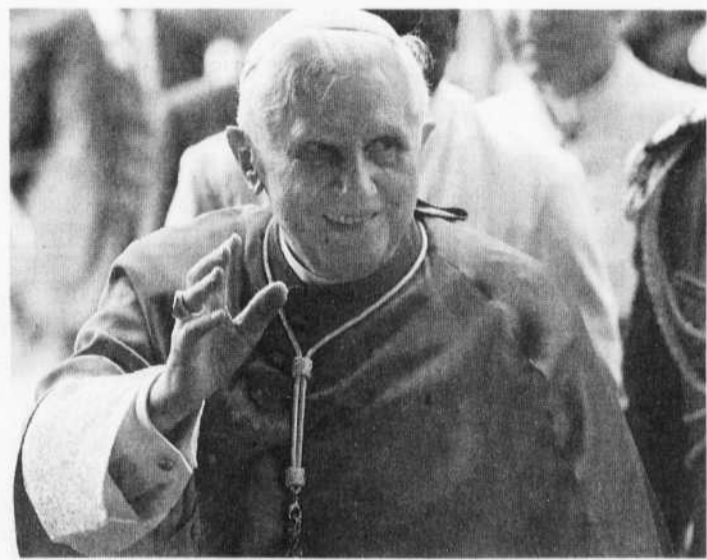
Pour Quentin Sattentau, professeur d'immunologie à l'université d'Oxford, «cela représente un grand pas en arrière en matière d'éducation sanitaire, c'est totalement contre-productif et risque d'entraîner une augmentation des contaminations par le VIH en Afrique et ailleurs». «Il existe un vaste corpus de témoignages publiés démontrant que l'utilisation du condom réduit le risque de contamination par le VIH mais n'entraîne pas d'augmentation de l'activité sexuelle», a-t-il dit.

Relevant «l'énorme influence» du souverain pontife dans le monde, l'ONG britannique Oxfam s'est inquiétée des répercussions «sur les gens eux-mêmes», qui pourraient décider de ne pas utiliser de préservatif, et «sur les programmes qui les fournissent».

Les enseignements

L'Église enseigne que la fidélité au sein du mariage hétérosexuel et l'abstinence sont les meilleurs moyens d'endiguer le sida. Interrogé sur les critiques, le père Federico Lombardi, porte-parole du Vatican, a répondu que le pape maintenait «la position de ses prédécesseurs».

Le Vatican affirme que le préservatif peut entraîner une augmentation des comportements à risques, ce que contestent de nombreux scientifiques,



Benoît XVI hier, à son arrivée à la basilique de Yaoundé.

à l'instar de Kevin De Cock, directeur du département VIH/sida à l'Organisation mondiale de la santé. «Nous disons que les préservatifs sont très efficaces pour prévenir la transmission du VIH s'ils sont utilisés correctement et régulièrement», a-t-il expliqué dans une interview.

Un continent en crise

Le monde compte quelque 33 millions de séropositifs et le sida a déjà tué 25 millions de personnes. «Tout ce qui réduira le sida sur un continent en crise tel que l'Afrique doit être le bienvenu», a réagi Adeleke Agbola, juriste au Nigeria, le pays le plus peuplé d'Afrique.

«Lorsque le pape dit que [les préservatifs] ne sont pas bons, c'est comme s'il disait que voyager en avion n'est pas sûr à 100 % et qu'il faut donc ne plus le faire», s'insurge le Dr Pat Matemilola, coordinateur du Réseau des personnes vivant avec le VIH/sida au Nigeria.

Le New York Times écrivait hier dans un éditorial que le pape n'est pas crédible lorsqu'il «déforme des conclusions scientifiques» sur le préservatif. Pour la ministre belge de la

Santé, Laurette Onkelinx, «de tels propos, tenus par le chef de l'Église, au XXI^e siècle, en dépit des recommandations unanimes du monde scientifique en la matière, sont le reflet d'une vision doctrinaire dangereuse».

«Ses déclarations pourraient anéantir des années de prévention et de sensibilisation et mettre en danger de nombreuses vies humaines», ajoute-t-elle dans un communiqué.

En France, l'ancien premier ministre Alain Juppé a estimé que «ce pape [...] vit dans une situation d'autisme total. Aller dire en Afrique que le préservatif aggrave le danger du sida, c'est d'abord une contre-vérité et c'est inacceptable pour les populations africaines et pour tout le monde», a-t-il dit sur France Culture.

Des signes de désaccord ont surgi au sein même de l'Église catholique. «Quiconque est séropositif et est sexuellement actif, quiconque a plusieurs partenaires, doit protéger les autres et lui-même», a déclaré Hans-Jochen Jaschke, évêque auxiliaire de Hambourg.

Agence France-Presse
et Reuters

EN BREF

Washington et
les homosexuels

Washington — Les États-Unis ont annoncé hier leur soutien à une déclaration des Nations unies sur les droits des homosexuels, continuant ainsi à abroger les politiques de l'administration Bush. Les États-Unis vont se joindre aux 66 pays signataires de cet appel historique lu le 18 décembre aux Nations unies par la France, a indiqué au cours d'un point de presse un porte-parole du département d'Etat, Robert Wood. Cette décision n'aura pas de conséquence juridique aux États-Unis, a précisé le porte-parole. «Le fait de soutenir cette déclaration ne nous lie à aucune obligation légale», a-t-il souligné. La déclaration politique, qui n'a pas le caractère contraignant d'une résolution, a reçu le soutien de tous les pays de l'Union européenne. — AFP

La loi islamique
s'installe
dans le Swat

Peshawar — Des tribunaux islamiques, réclamés par les talibans, ont commencé à fonctionner dans la vallée de Swat, dans le nord-ouest du Pakistan, soulevant des inquiétudes au moment où ce pays tente de progresser vers une justice plus indépendante. Sept tribunaux islamiques travaillent depuis mardi aux termes d'un accord conclu le 16 février entre les autorités d'Islamabad et les talibans, en échange d'une trêve dans les combats qui agitent depuis près de deux ans cette région himalayenne. Cet accord avait été critiqué par les États-Unis et l'OTAN, qui avaient dit craindre qu'il n'encourage l'insurrection des talibans dans ce pays qui est au cœur du dispositif antiterroriste américain. Et au Pakistan même, l'arrivée de juges islamiques à Swat inquiète nombre d'observateurs, alors que le monde judiciaire et l'opposition viennent livrer bataille pour une justice indépendante. — AFP

CULTURE

Ottawa pourrait aider la télévision privée

Ottawa — Le gouvernement Harper songe à fournir de l'aide aux télédiffuseurs privés au Canada, notamment en assouplissant la réglementation et en modifiant leur régime fiscal.

En entrevue hier avec La Presse canadienne, James Moore, ministre du Patrimoine, a affirmé que son gouvernement étudie la façon d'aider CanWest Global, qui est au bord de la faillite.

Il a laissé entendre que cette aide pourrait prendre la forme d'assouplissements aux règlements et de changements au régime d'imposition, ce qui pourrait aussi aider d'autres réseaux privés.

Des sources au sein de l'industrie et du gouvernement affirment que des discussions sont en cours aux plus hauts niveaux sur les façons d'éviter la fermeture d'autres stations locales pour cause de crise économique.

La Presse canadienne

L'actrice britannique Natasha Richardson est morte

ALEXANDRE SHIELDS

L'actrice britannique Natasha Richardson, victime d'un accident de ski au Mont-Tremblant plus tôt cette semaine, est finalement décédée hier soir à l'âge de 45 ans, a annoncé le porte-parole de son mari Liam Neeson, dans un communiqué diffusé à Los Angeles.

«Liam Neeson, ses fils et toute la famille sont choqués et traumatisés par la mort tragique de leur Natasha bien-aimée, selon ce qu'indique le texte envoyé aux médias. Ils sont profondément sensibles au soutien, à l'amour et aux prières de tout le monde, et demandent que leur intimité soit respectée dans ces moments difficiles.» La cause du décès n'a pas été précisée, mais il s'agirait d'un traumatisme crânien.

Au cours de sa carrière, l'actrice a pris part à de nombreux longs métrages. Elle a notamment incarné au cinéma Patty Hearst. Elle a aussi tenu le rôle principal dans *La Servante écarlate*, film de 1990 basé sur un roman de Margaret Atwood. Elle a remporté un Tony Award — les «Oscars du théâtre» — en 1998 à titre de meilleure actrice dans une comédie musicale pour son rôle de Sally Bowles dans *Cabaret*. Mme Richardson a eu également un rôle secondaire dans le film *Coup de foudre à Manhattan* (2002) et dans le film *Nell* (1994), avec Jodie Foster.

Issue d'une famille très présente dans le septième art, Natasha Richardson est la fille des acteurs Tony Richardson et Va-

nessa Redgrave, et la petite-fille des acteurs Michael Redgrave et Rachel Kempson. Elle a deux sœurs également actrices, Joely Richardson et Miranda Richardson. Elle est aussi la nièce de l'actrice Lynn Redgrave.

Mme Richardson avait été victime d'un accident de ski au Mont-Tremblant plus tôt cette semaine. «Elle était accompagnée d'une monitrice de ski expérimentée qui a immédiatement appelé des patrouilleurs. Elle ne montrait aucun signe de blessure visible, mais la patrouille a suivi des procédures strictes et l'a accompagnée au bas de la piste, insistant pour qu'elle voie un médecin», a expliqué par la suite une porte-parole de la station.

La monitrice a raccompagné l'actrice à son hôtel et est restée avec elle. «Environ une heure après l'incident, Mme Richardson ne se sentait pas bien. Une ambulance a été appelée et elle a été transportée au Centre hospitalier Laurentien à Sainte-Agathe. Elle a été transférée plus tard à l'hôpital du Sacré-Cœur.»

Son état s'aggravant rapidement, Mme Richardson avait été transportée par avion dans un hôpital de New York, où de nombreux membres de sa famille ont été aperçus hier, selon des médias. Elle souffrait d'un grave traumatisme crânien et était dans le coma. Son époux, l'acteur Liam Neeson, qui se trouvait en tournage à Toronto, avait également pris mardi un avion pour se rendre à New York.

Le Devoir Avec l'Agence France-Presse

David Marin au Lion D'Or Travail de terrain

SYLVAIN CORMIER

Il avait raison, David Marin, je le constatais hier à sa première montréalaise au Lion D'Or: tout restait à faire. Pourtant, presque jour pour jour l'an dernier, il étalait sa drôle de face longue à la une du cahier *Expresso* de *La Presse*, et on se disait que ça y était. Sinon la consécration, à tout le moins la caution. Tout allait s'ensuivre, son premier album *À côté d'la track* allait trouver la voie d'accès jusqu'à chez vous. A tous le moins chez quelques-uns d'entre vous, qui le claironneraient autour, et bientôt, les multitudes prendraient le train en marche.

Eh non. C'est resté relativement confidentiel. Tout le monde ne peut pas être Coeur de pirate. «Ça va retomber, assurait-il en ces pages, pas pessimiste mais pas éternel non plus. Ça va revenir au travail de terrain.» En effet. Hier, si la petite cohorte de ses inconditionnels lui avaient rempli la place (et justifié une supplémentation le 18 avril au Cabaret Juste pour rire), David Marin était en mode démonstration de lui-même en deux parties avec rappel. Défiant la description facile et renvoyant les étiquettes chez le fournisseur d'étiquettes. Folksinger caustique? Chansonnier halluciné? Grand Duche de la rime ironique? Sorte de Ri-

chard Desjardins à tête de Fred Pellerin qu'aurait bouffé du Stephen Faulkner déchainé pour déjeuner? Genre de Daniel Boucher (dans les énumérations), manière de Fred Fortin (pour le côté insaisissable), espèce d'original à panache invisible?

Rien de tout ça, bien sûr, et un peu tout ça en même temps. Une fois que je vous aurai dit que c'est un grand efflanqué un peu penché sur son instrument, hilarant un instant, émouvant l'instant d'après, à la fois portraiture de société en pied (*Le Bureau*), raconteur paté de quotidien décalé (*Lundi matin*), et pas qu'un peu amateur de mots amalgamés (*Tourmanon, Mekjmetane*), je serai encore loin de la vérité.

Je m'en rapprocherai un peu en disant ce désir que j'ai eu à chaque chanson hier: tout noter, pour tout citer. Ça pétillait d'intelligence quand ça ne me renversait pas de sensibilité, parfois dans la même phrase. Un exemple, dans *Pour un dix*: «Sur son nez mon nez croûle, sa main glisse / Vers ma plus grande cicatrice». Je m'en approcherai un peu plus en disant qu'avec Robbie Kuster aux percus et Denis Ferland aux guitares, ça modulait en grand, et ça atmosphérait méchamment. Pour le reste, faudra constater par vous-même. Il me faudrait de nouveaux mots.

Collaborateur du Devoir



Thomas Hellman

Thomas Hellman au Club Soda Trouver son public

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Sur le dernier disque de Thomas Hellman est apparu dans les dernières semaines un collant rouge bien voyant: vous achetez l'album, et vous entrez *gratis* au Club Soda le 18 mars.

On s'est dit deux choses devant cette offre. Soit que Spectra est soudainement très généreux, soit que ça va mal côté ventes. Et de fait, après les quelque 8000 copies vendues de *L'Appartement* (2006), son premier «vrai» disque, Thomas Hellman subit aujourd'hui les effets d'une industrie qui file un très mauvais coton. Quatre mois après sa sortie, seuls 2500 exemplaires de *Prêts, Partez* ont été vendus, parole de Spectra. Dommage, car le gars mérite mieux qu'un succès confidentiel.

Le Club Soda était tout de même plutôt plein hier soir pour la rentrée montréalaise de Hellman. La faute au collant rouge de l'album, peut-être, ou sûrement davantage à la bonne réputation scénique de l'auteur-compositeur-interprète.

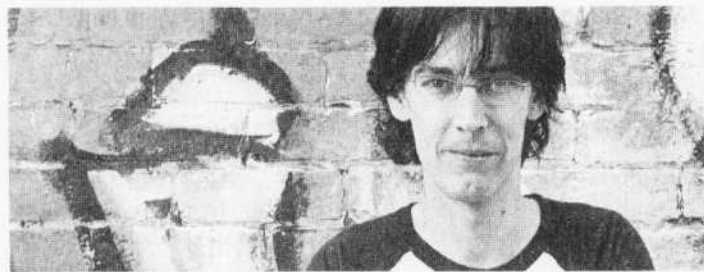
Et si le public était un peu bigarré — le danger des offres trop largement offertes —, pas toujours attentif en début de

soirée, Thomas Hellman a fini par le mettre dans son *case* de guitare en une vingtaine de chansons joliment balancées, solidement interprétées et généralement plus musclées que dans leurs versions originales. C'était là un public qu'il fallait aller chercher, du magasin de disque jusqu'à l'approbation en salle. Hellman l'a fait.

Prêts, Partez nous avait laissé sur notre faim: trop poli et écrit. Mais c'est sur scène que l'art chansonnier de Hellman trouve tout son intérêt, sa force et sa particularité. Question de présence, de charme, d'énergie investie, question d'une voix qui occupe l'espace en profondeur et captive l'oreille.

Et c'était patent hier soir: *Prêts, Partez* était envoyée dans les dents dès l'entrée, *2 O'Clock* avait toute l'énergie Waits qu'on attend d'elle, *Le Temps efface tout* était plus sentie (peut-être parce que dédiée à Bashung), le *spoken word* de *La jeunesse* avait du Ferré ou du Bori dans le ton, la *Chambre de Marina* explosait de sensualité. Ce fut donc le Hellman qu'on aime, passionné, libre, efficace, moins intello et plus incarné. En somme: pleinement convaincant.

Le Devoir



David Marin

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Sudoku

par Fabien Savary

8								7
	4				3			2
			5		1	8		
2			1	8	7	6	9	3
6	3							
1		8				5		
	7	1		2		3		
			3					4
		2	9					

Niveau de difficulté : MOYEN

1118

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	7	6	3	5	8	1	9	4
4	8	9	6	7	1	2	3	5
5	3	1	4	9	2	8	7	6
1	6	2	7	3	4	9	5	8
9	4	3	2	8	5	7	6	1
8	5	7	1	6	9	3	4	2
3	9	5	8	2	6	4	1	7
6	1	8	9	4	7	5	2	3
7	2	4	5	1	3	6	8	9

1117

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

FONDATION ARTE MUSICA



HAYDN 2009

L'intégrale des quatuors à cordes de Haydn en concert! 18 → 22 mars

Jeudi, vendredi à 19 h et 21 h Samedi à 16 h, 19 h et 21 h - Dimanche à 14 h, 16 h et 19 h

Billets en vente à la porte : 25 \$ / 15 \$ aînés / 10 \$ étudiants 50 % de rabais à l'achat d'un billet d'un autre concert d'une même journée Aussi abonnement : 10 concerts à la salle Pollack → 60 \$

Salle Pollack - 555, rue Sherbrooke Ouest - 514-398-4547

mbam.qc.ca/haydn2009



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



McGill Schulich School of Music École de musique Schulich

Collaborateur du Devoir

L'ASSOCIATION DE REPENTIGNY POUR L'AVANCEMENT DE LA MUSIQUE ET LE THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND À L'ASSOMPTION PRÉSENTENT

WEEK-END **Jazz** LANAUDIÈRE du 26 au 28 mars 2009

2 lieux, 3 jours et 12 spectacles!

www.wejazz-lanaudiere.info 1 877 589-9198 poste 5

Jean-Pierre Zanella jeudi 26 mars à 20 h 30

Rémi Bolduc vendredi 27 mars à 20 h 30

Duo Fortin-Léveillé samedi 28 mars à 19 h

Emilie-Claire Barlow samedi 28 mars à 22 h

CULTURE

Jack Layton contre la convergence



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

LE CHEF DU NPD, Jack Layton, est venu offrir tout son soutien hier matin aux employés du Journal de Montréal en lock-out, s'adressant à eux en saluant leur «courage» et leur «détermination». Jack Layton a critiqué la stratégie d'affaires de Quebecor en déclarant que «ce n'est pas M. et Mme Tout-le-monde qui demandent la convergence, ce sont les grandes entreprises qui l'imposent». «Mais cette formule est un échec», a-t-il ajouté, en rappelant les problèmes actuels de CanWest Global et de CTV. «Les grands dirigeants veulent concentrer l'information, ils veulent «converger», ils veulent éliminer la concurrence, mais ils sont maintenant face à un cul-de-sac, dit-il. Et ce sont les artisans des salles de nouvelles qui en paient le prix.» Le chef du NPD a rappelé que Le Réveil au Saguenay, une autre publication de Quebecor, a également été mis en lock-out la semaine dernière. Le ministre Jean-Pierre Blackburn s'est d'ailleurs engagé à retirer les publicités de quelques ministères des pages du Réveil. Le prenant au mot, Jack Layton presse le premier ministre Harper de faire la même chose avec Le Journal de Montréal, en lui demandant de retirer du journal actuellement publié par les cadres les publicités des ministères et des agences fédérales.

Le 18^e Festival de musique du Maghreb se place sous le signe de l'urbanité ouverte

YVES BERNARD

Le retour de l'Algérien Hakim Salhi, une soirée de slam montréalais avec Queen K, un programme de musique métisse initié par Khalil Abouabdelmajid du groupe Bambara Trans: le Festival de musique du Maghreb présente sa 18^e édition au Balattou et au Kola Note jusqu'à samedi. Voyons ça de près. Ouverture ce soir avec Slam alikoum et les mots de Queen K, une slameuse montréalaise théâtrale à souhait, qui s'inspire aussi bien du théâtre grec que de l'univers de Fellini ou de la réalité des jeunes de la deuxième génération d'immigrants. Une artiste engagée qui s'est signalée à Slamontreal ou à Bienvenue à la slamcity. En première partie: Mohammed, une découverte qui vient d'Algérie. Demain soir, Khalil de Bambara Trans rassemble avec son

groupe six chanteurs montréalais qui font partie de six des principales formations musicales qui font émerger à Montréal la richesse de la création maghrébine. Au programme: le gnawa de Nazir Bouchareb; l'oud berbère, arabe et arabomandalou d'Hassan El Hadi; le folk mondial de l'auteur compositeur Elyes Landoulsi; le chaabi algérien du joueur de cordes Abdel Karim Saada; et l'arabomandalou ou le flamenco arabe d'Hamza Abouabdelmajid. En clôture samedi soir: Hakim Salhi, la véritable révélation de la scène extérieure du FINA l'an dernier. D'Algérie, le chanteur chorégraphe projette son chaabi, son raï funky et sa musique alaoui à l'aide de déhanchements spectaculaires. Il s'amène avec deux danseuses des Ballets folkloriques algériens. Une soirée entre tradition et fusion électronique.



Hakim Salhi Collaborateur du Devoir

- Slam alikoum: au Balattou, ce soir à 21h.
- Le Maghreb dans tous ses états: au Kola Note, demain à 21h.
- Aux rythmes du raï avec Hakim Salhi: au Kola Note samedi 21 mars à 21h.
- Renseignements: ☎ 514 790-1245

Robert Charlebois fait revivre l'esprit des boîtes à chansons québécoises

CÉLINE SADAY ALAIN MARTINEAU

Robert Charlebois fera revivre l'esprit des boîtes à chansons des années 1960 alors que des pionniers de l'époque interpréteront pendant une heure et demie des classiques ayant marqué cette période riche sur le plan musical francophone. Pierre Calvé, Claude Gauthier, Pierre Létourneau et Jean-Guy Moreau créeront cette ambiance dans le spectacle *Il était une fois... la boîte à chansons*, présenté en 12 occasions entre les 9 avril et 9 mai prochains à Montréal et à Québec. Robert Charlebois signera la mise en scène de ce spectacle qui fera place aux chansons de la Révolution tranquille, avec une bonne dose d'histoire et d'humour. En ce mercredi ensoleillé, Robert Charlebois avait mis la table en compagnie de ses amis. Dans un café-resto de la rue Bernard, Charlebois, l'«accoucheur» de ce projet, avait prévu une nappe à carreaux, sur laquelle reposaient une lanterne, une cage à homards et une bouteille de Chianti transformée en bougeoir, question de nous rappeler cette époque — de la fin des années 1950 à la fin des années 1960 — où des jeunes voulaient se démarquer dans le monde de la musique francophone. «Je n'arrivais pas à expliquer à mes enfants et aux plus jeunes le phénomène des boîtes à chansons», dira d'entrée de jeu Charlebois pour expliquer ce qui l'a poussé à lancer ce projet. Plusieurs pensent qu'il s'agissait de rassemblements de gens soûls qui pensaient surtout à secouer leurs bucks de bière. «C'a été galvaudé et c'était surtout pas ça», martèle notre grand chansonnier, qui nous rappelle que l'on sortait de la Grande Noirceur avec la fin de l'époque duplessiste. «Il y avait une crise identitaire et sociétale. Ce n'était pas la décennie 70, mais il s'est passé des choses», insiste celui qui a popularisé des dizaines de succès. «Des centaines de boîtes à chansons existaient à cette époque et on se demandait qui nous étions. On

ne faisait pas de chanson française. On parlait de ce moment de chanson canadienne — le terme québécois étant réservé aux gens de Québec — avec des chanteurs tels Jacques Normand et Hervé Brodeur, entre autres», poursuit Charlebois. «Pour arriver à la chanson québécoise, dit-il, il manquait un morceau du puzzle que j'ai voulu faire revivre et illustrer.» Charlebois dit qu'il présentera des moments clés de cette période faste sur le plan de la création musicale. Les nostalgiques seront bien servis, mais les jeunes aussi sont invités à la fête, pour voir ce qui se passait au Patriote de Montréal ou à la Butte à Mathieu de Val-David, deux populaires lieux de diffusion dans les années 1960. «Il faut qu'ils voient comment étaient les années 60 et comprennent ce qui a donné la chanson d'aujourd'hui. Il y en a qui sont curieux sur le plan historique», souligne Charlebois. Outre les beaux succès des Gauthier, Létourneau et Calvé — l'auteur du classique *Vivre en ce pays* interprété par Charlebois —, les gens pourront entendre le fils de Robert Charlebois, Jérôme, qui fera trois ou quatre chansons, ainsi que l'humoriste Jean-Guy Moreau, toujours en pleine forme. Moreau nous promet lui aussi de faire revivre les Félix Leclerc, Gilles Vigneault et Jean-Pierre Ferland, et imitera aussi des politiques de l'époque, René Lévesque et Jean Drapeau, notamment. A Montréal, les prestations, qui se dérouleront du 9 avril au 2 mai, auront lieu au Studio Juste pour rire, alors qu'à Québec, le Petit Champlain accueillera les artistes du 6 au 9 mai. La représentation du jeudi 30 avril sera particulière. Ce sera une soirée-bénéfice afin de venir en aide à Claude Lévillée, victime de deux accidents vasculaires cérébraux. Côté musique, les chanteurs pourront compter sur Francis Covan à la guitare, à l'accordéon et au piano, et Michel Donato à la basse.

La Presse canadienne

La SRC n'envisagerait pas d'introduire de la publicité à la radio

CASSANDRA SZKLARSKI

Toronto — Radio-Canada n'envisage pas d'introduire la publicité à la radio, mais examine toujours la possibilité de vendre certains actifs pour faire face à la crise économique, a indiqué hier le porte-parole de Radio-Canada/CBC. D'Ottawa, Marco Dubé a refusé d'en dire plus hier, soulignant que la teneur du budget qui vient d'être approuvé serait dévoilée d'ici la fin du mois. La vente d'actifs est une des options envisagées, a dit M. Dubé, qui a laissé entendre que des coupes dans le personnel et la programmation étaient immi-

nentes. Mais il a rejeté les allégations de l'organisme Friends of Canada Broadcasting selon lesquelles la société d'Etat songerait à diffuser des publicités à la radio. Le mois dernier, Hubert Lacroix, p.-d.g. de Radio-Canada, avait déclaré que les défis auxquels la société fait face pourraient obliger le diffuseur public à accroître la publicité sur ses ondes. Le conseil d'administration de la SRC a conclu mardi une réunion de deux jours, à Toronto, mettant la dernière main au budget du prochain exercice financier. La diffusion de réclames publicitaires à la radio n'est pas envisagée, a insisté M. Dubé hier. La vente d'actifs pourrait

cependant fournir une façon de récupérer des fonds pour la société, qui manque de liquidités, a-t-il poursuivi. La SRC ne souhaite pas vendre d'actifs si elle peut l'éviter, mais si elle doit s'y résoudre, elle étudiera cette possibilité pour protéger les investissements des Canadiens dans la radiodiffusion publique, a ajouté M. Dubé. Il a précisé que de telles ventes exigeraient l'accord du gouvernement fédéral. Il n'a pas voulu dire ce que cela signifierait pour le personnel, mais n'a pas nié les rumeurs de mises à pied.

La Presse canadienne

V O X LA TÉLÉ PARTICIPATIVE WWW.VOXTV.CA | CÂBLE 9 | HD POSITION 609 VOIR GRAND.TV CE SOIR 20 H 30

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	Infoman	Enquête			M pour musique / Emile Claire Barlow, Annie Villeneuve.		Le Téléjournal		La zone	23h45 La fosse aux lionnes	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Histoires de filles	Star Académie: La quotidienne	La classe de 5e		Taxi 0-22	Caméra café	Le TVA 22 heures	22h45 Denis Lévesque		23h45 GREMLINS (1984) avec Phoebe Cates, Zach Galligan.	
TQ	Kaboom! / Plein à vue	Tactik / Les petits services	Bluff	Ça manque à ma culture	La joute		Bazzo.tv / Karine Vanasse, Céline Galipeau.			24 heures chrono / De 5h à 6h		Fais ça court!	La période de questions
TQS	Le retour		Grande fille	Un monde bêta, bêta, bêta	MENACE SUR LA TERRE (2005) Boisvert, Antonio Sabato Jr.		avec Rae Dawn Chong, Michael		110%		Monsieur Showbiz		ADAPTATION (2002)
RDI	Le Téléjournal	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI
TV5	17h55 Champion	Journal FR	Goûts	Fourchette	Club social		Envoyé spécial			Cité guide	TV5 le journal	La boîte à musique	
D	Compl. fou	Drôle-monde	Biographies		Les Procureurs		Alliance meurtrière			Histoires de crimes	Police de l'air		Arnaqueurs
VE	BosseNoces	C'est la fête!	Idées-grandeur	Maitre chez soi	Marriage rêve	Noces rock	On a échangé nos mères	Décore ta vie	Idées-grandeur	Déco mesure	Maisons vertes		Cinéma
MP	Ram		Casse-queue	M. Net	Radar	TopRock	Mon char	Bum à faire	Top Modèle		Ram		TopSM+
MX	Top5 Anglo	Top5 Franco	Cocktail pop		Génération 90 / 1990		Hollywood Inc.			Les tops et les flops	Star-O-Mètre	L'index québécois	Cocktail pop
VRAK.TV	Changement	Galaxie près	Grenade?	Grenade?	Dans le trouble	Touche pas!	Degrassi	Degrassi	70	Degrassi	Frank vs Girard	R-Force	Hors d'ondes
TF1	Les Simpson	Batman	Bakugan	Chaotic	Di-Gata	Classe Titans	Les Simpson	American Dad		Naruto	Punch	American Dad	Punch
RDS	Sports 30 (D)		Canadiens	LNH Hockey / Canadiens de Montréal	C. Sénateurs d'Ottawa (D)					L'antichambre (D)	Sports 30 (D)	Canadien express	
HISTORIA	A vos marteaux		Passion maisons		Champions		NCIS enquêtes spéciales		POINT DE CHUTE (1994) avec Nastassja Kinski, Charlie Sheen.				
ARTV	Le temps d'une paix		Marguerite Volant		C'est juste de la TV		Tout sur moi	Elles / Leçon de chantage	IL ETAIT UNE FOIS A HOLLYWOOD 2 (1976) Fred Astaire.				
SERIES+	Bones / Beauté fatale		Les experts		Veronica Mars		Etat de grâce / Le doute	Section de recherches	Sue Thomas / Troy Story				Destin Bruno
ZTEL	La porte des étoiles		Ça s'branche	Comment...fait	La porte des étoiles / Le piège		La porte d'Atlantis	Le Diable et moi / Le filic	Pénil en haute mer				Comment...fait
C. SAVOIR	Albert Jacquard		Les réussites du Québec		Capharnaüm	Les soirées des	Grands communicateurs	Au cœur du cinéma québécois	Qu'est-ce que le bonheur?				Portes
EVASION	Plus belles routes		Gilles Proulx	VoyageFuté	Virée en VR		Soleil tout inclus / Jamaïque	Coups de cœur pour le Québec	Cap sur la Catalogne				Soleil tout
TFO	Cornemuse	WonderChoux	Panorama		Météo+	Mondes	LA STRADA (1954) avec Anthony Quinn, Giulietta Masina.		Voit			Jazz	
Cinépop	UN TUEUR DANS LA FOULE (1976)	Charlton Heston.			LES COLTS DES SEPT MERCENAIRES (1969)		21h50 A PROPOS D'HENRY (1991) Harrison Ford.					23h40 A COUPS DE MAGNUM	
SEcran	17h20 NORBIT (V.F.) (2007)		19h05 BRECHE (2007) avec Ryan Phillippe, Chris Cooper.		DE L'AUTRE CÔTE (2007) avec Tuncel Kurtiz, Baki Davrak.		HAROLD ET KUMAR S'EVADENT DE GUANTANAMO...						
Planète	Nollywood		NASA X-File		La maladie de Charcot		Capitales du P. / Honolulu		Le frère				Carnaval miroir
CBC	News		Coronation St.	Jeopardy	Doc Zone / The Great Food Revolution		CBC News: The National		The Hour / Margaret Atwood				Fashion File
CTV (Mon.)	News		Access H.	eTalk	CSI: Crime Scene / For Warrick		ER / Shifting Equilibrium		News	CTV News			0h05 Daily Sh.
GBL	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	Bones / The Salt in the Wounds		The Office / Stand by Me		The Unit / Switchblade				WWE Raw
TVO	WorldGirl	Creatures	We Built This City / Paris		The Agenda with Steve Paikin		Blackpool		Masterworks		23h05 The Agenda		0h05 Blackpool
ABC	Access H.	World News	Fox 44 News	Deal/No Deal	Ugly Betty / The Sex Issue		Grey's Anatomy / Stand by Me		Sex & City		23h35 News		0h05 Kimmel
CBS	News		NCAA Basketball	March Madness (D)			21h15 NCAA Basketball / Equipes à communiquer - March Madness (D)						Ent. Tonight
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	Name Is Earl	The Office	The Office	30 Rock	ER / Shifting Equilibrium		News	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Bones / The Salt in the Wounds		Hell's Kitchen		FOX 44 News	TMZ	Family Guy	Sainfeld	'70s Show
PBS (33)	News		Worldfocus	Make	Health Care Affordability		This Old House	Ask-Old House	Spain...On the Road Again		News	Charlie Rose	
PBS (57)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer		M.L. Journal	Scully World	Debate	Great Performances			News	Charlie Rose	
CTV (Com.)	News		Access H.	eTalk	CSI: Crime Scene / For Warrick		Grey's Anatomy / Stand by Me		ER / Shifting Equilibrium		News	CTV News	0h05 Daily Sh.
A&E	The First 48		The First 48		The First 48		The First 48		The Beast / The Walk In		The Beast / The Walk In		The First 48
BRAVO	Street Legal / Principles		Behind Camera	Snapshots	Bathroom Divas		Know Your Mushrooms		Mantowapow		Law & Order / Genius		W.Trace
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Daily Planet		Raging Natures / Tornadoes		MythBusters / Exploding Steak		Daily Planet		Daily Planet		Dead Catch
HISTORY	Go Deep / Ice Wreck		NCIS / Vanished		Ancient Discoveries		Go Deep / Ice Wreck		NCIS / Vanished		The Sea Hunters		Anc. Discovery
NEWSWORLD	News	CBC: Business	Around-World	Politics	The Hour / Don Campbell		CBC News: The National		Geologic Journey		News		The National
SHOWCASE	Wife Swap		The Outer Limits		Love You	Love You	Trailer Park	Trailer Park	CRANK (2006) avec Amy Smart, Dwight Yoakam.				Numb3rs
TSN	Off the Record	SportsCentre	That's Hockey / Boxing		NBA Basketball / Trail Blazers de Portland	Cavaliers de Cleveland (D)				SportsCentre			Motoring 2009
	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

ENQUÊTE

Les risques de l'adoption internationale, particulièrement en Ethiopie, où des enfants sont enlevés à leurs parents. Radio-Canada, 20h

CLUB SOCIAL

Parmi les sujets, l'attitude des jeunes par rapport aux syndicats. Egalement, rencontre avec Stéphanie Lapointe et Sébastien Ricard. TV5, 20h

BAZZO.TV

Karine Vanasse est l'invitée de la soirée, et Céline Galipeau est dans l'abri Tempo. Egalement, un débat sur la place du patient dans le système de santé. Télé-Québec, 21h

TAXI 022

Poursuite des aventures du célèbre chauffeur de taxi Rogatien. TVA, 21h

THE TONIGHT SHOW

Grosse prise pour Jay Leno, qui reçoit le président Barack Obama. NBC, 23h30

CULTURE



FESTIVAL DE FILMS SUR LES DROITS DE LA PERSONNE DE MONTRÉAL
Deux cinéastes américaines ont décidé de comprendre ce qui agite le Cachemire, cette poudrière coincée entre l'Inde, le Pakistan et la Chine, dans le film *Project Kashmir*.

Festival de films sur les droits de la personne de Montréal

Changer le monde, un film à la fois

ANDRÉ LAVOIE

Plus que quelques jours à parcourir la planète, avec ses mers d'injustice et ses plages d'espoir, grâce au Festival de films sur les droits de la personne de Montréal. L'événement se poursuit jusqu'à dimanche soir et exclusivement au Cinéma du Parc, la bonne adresse pour tous ceux qui croient que le septième art peut changer le monde.

Des Israéliens et des Palestiniens qui affichent la même passion et qui tout à coup se retrouvent en format géant sur les murs de Jéricho, Tel-Aviv, Jérusalem ou Ramallah

JR, lui, est convaincu que la photographie peut y contribuer, même si l'effort se dilue dans l'intolérance généralisée. Ce photographe de rue s'est lancé dans un projet insensé, démesuré, pour neutraliser ce poison qui n'en finit plus de défigurer le paysage du Moyen-Orient. *Faces* (le 21 mars à 17h et le 22 à 16h), de Gérard Maximin, nous présente le déroulement de cette aventure: une suite magnifique de portraits plaçant côte à côte des Israéliens et des Palestiniens. Ils exercent le même métier, affichent la même passion ou croient en leur Dieu avec la même ferveur et tout à coup, ils se retrouvent en format géant sur les murs de Jéricho, Tel-Aviv, Jérusalem ou Ramallah. Cette aventure artistique et politique n'est pas de tout repos et le cinéaste en rapporte avec fidélité les aléas, mais aussi les nombreux bienfaits.

Les cinéastes américaines Senain Khesghi et Geeta V. Patel affichent moins d'ambitions, conscientes que la réalité qu'elles vont explorer risque de les dépasser. La première est d'origine pakistanaise et de

confession musulmane et la seconde, indienne et hindoue; ensemble, elles ont décidé de comprendre ce qui agite le Cachemire, cette poudrière coincée entre l'Inde, le Pakistan et la Chine. Leur voyage de sensibilisation dans *Project Kashmir* (le 21 mars à 15h et le 22 à 18h) n'est pas de tout repos car elles oscillent souvent entre l'émerveillement naïf et la peur sournoise, quand ce ne sont pas leurs petites certitudes qui volent en éclats. Leurs rencontres avec des gens sensibles et éclairés, tristes témoins des affrontements qui divisent la région depuis 1989, ne font

qu'ajouter des questions, et bien des malaises. Leur «projet» donne tout de même lieu à quelques tentatives de réconciliation, mais l'enchantement se dissipe vite devant les tensions ethniques et religieuses.

Il y a aussi beaucoup de naïveté chez les personnages de *Pour un instant, la liberté* (aujourd'hui à 19h et ce printemps en salles), d'Arash T. Riahi. Tous rêvent d'un avenir meilleur en Europe et c'est pourquoi ils ont quitté l'Iran et le Kurdistan. Or, dans un hôtel à Ankara, ils attendent un visa qui, avec le temps, devient leur unique obsession. Pourtant, il faut survivre, à l'ennui, au mal du pays et à la peur, dont celle d'être capturés par la police secrète iranienne, bien installée en Turquie. Un voyage émouvant et captivant dans l'univers des réfugiés, en quête d'un pays mais surtout d'un rêve, pour certains, impossible.

Collaborateur du Devoir

■ Pour plus de renseignements sur la programmation: www.fdfpm.com ou 514 842-7127.

Festival de Lanaudière

Le père Lindsay laisse derrière lui un héritage solide

ISABELLE PARÉ

Si la mort du père Lindsay a créé une onde de choc, doublée d'une grande tristesse dans le milieu musical, tous ceux qui l'ont connu estiment que son immense héritage, notamment le Festival de Lanaudière et le camp musical pour les jeunes, lui survivra et perpétuera son insatiable passion pour la musique classique.

«Le père a toujours été pour moi, et pour des milliers de jeunes, un guide, un phare. C'était un rassembleur», a commenté hier la violoniste lanauoise Angèle Dubeau, révélée à l'âge de 16 ans par le Festival de Lanaudière.

Ancienne campeuse de la colonie de vacances à vocation musicale fondée en 1967 par le père Lindsay, Angèle Dubeau rappelait ainsi hier sur les ondes de Radio-Canada que ce dernier l'avait accompagnée au piano dès son premier concert à l'âge de cinq ans, et dans plusieurs autres étapes marquantes de sa formation par la suite. «Il m'a aussi emmenée à New York pour y entendre des concerts au Carnegie Hall et au Metropolitan pour me préparer à une carrière musicale. J'ai été surprise de voir que, même là-bas, tout le monde le connaissait!», a-t-elle raconté.

Les témoignages d'amitié et d'admiration à l'égard de la figure légendaire du père Lindsay, emporté mardi à l'âge de 80 ans par une infection fulgurante contractée à la suite d'une opération, ont continué d'affluer hier.

Le pianiste Alain Lefèvre, devenu il y a trois ans ambassadeur culturel du Festival de Lanaudière, était encore ébranlé par la disparition subite de ce monument du monde musical québécois, de qui il s'était beaucoup rapproché dernièrement.

Au terme du concert-hommage qu'il avait donné le 8 mars dernier en l'honneur du père Lindsay, Lefèvre soutient que les deux hommes, habitués par la même fougue quand il s'agissait de «transmettre la passion de la musique aux jeunes»,



FESTIVAL DE LANAUDIÈRE
Les témoignages d'amitié et d'admiration à l'égard de la figure légendaire du père Lindsay, emporté mardi à l'âge de 80 ans par une infection fulgurante contractée à la suite d'une opération, ont continué d'affluer hier.

s'entendaient «comme les deux doigts de la main».

«Il était encore prêt à entamer plein de projets dont nous avions commencé à parler. Il voulait trouver des façons de faire venir au camp musical des grands noms de la musique», a dit le virtuose.

Si le Festival de Lanaudière a perdu sa figure de proue et «son entité rassurante», Alain Lefèvre a pleinement confiance dans les capacités de l'organisme de survivre à cette perte.

Pérennité et esprit

Le directeur général du Festival, François Bédard, encore sous le choc de ce décès inattendu (il lui avait parlé à sa sortie de l'hôpital lundi dernier), a affirmé que le père Lindsay avait su mettre en place au cours des ans les éléments qui vont assurer la pérennité tant du Festival que du camp musical.

«La 32^e saison est prête, la constance artistique sera

de musiciens», a-t-il dit, rappelant que le Festival d'été avait aussi permis d'entendre des grands noms de la musique classique tels Maxim Vengorov, Itzhak Perlman, l'Orchestre de Saint-Martin-in-the-Fields et Cecilia Bartoli.

Mêmes échos de la part de Rémi Lapointe, directeur du camp musical de Lanaudière, qui affirme que la survie de ce camp réputé n'est aucunement menacée par la mort de son fondateur. «Même s'il était l'âme de ce camp et une figure irremplaçable, le camp va continuer avec tout son esprit», a-t-il dit.

Hors frontières

À Québec, la ministre de la Culture et des Communications, Christine St-Pierre, et le ministre responsable de la région de Lanaudière, David Whissel, ont tous deux salué l'héritage laissé par l'homme. «C'est un véritable monument de la musique québécoise qui s'est éteint hier [mardi]. Par son inspiration, sa force de travail et son dévouement total pour démocratiser et faire connaître la musique au plus grand nombre, le père Lindsay [...] a permis à des milliers de personnes au Québec de découvrir l'extrême beauté d'une musique parfois oubliée», a déclaré Mme St-Pierre.

Le ministre du Patrimoine canadien, James Moore, a aussi rendu hommage hier, par voie de communiqué, à cette figure emblématique de la musique classique et à son festival. «aujourd'hui reconnu comme le plus important festival de musique classique au Canada» dont «le rayonnement déborde largement nos frontières».

Le Devoir

Les 13^{es} PRINTEMPS de la DANSE
2 au 30 avril 2009

El fin del infinito
Hinda Essadiqi et Aladino R. Blanca

Ils
Frédéric Marier

Mandragore
Brice Noeser

Radio Danse
Gaétan Lebœuf

accès culture
11 représentations dans le réseau Accès culture de la Ville de Montréal
Renseignements: www.tangente.qc.ca

Tangente Montréal Québec

Canada
THREE SIXTY FIVE
Wen Wei Wang
9, 10, 11 AVR. 2009
Centre Pierre-Péladeau de l'UQAM

SAISON 2008 2009
DANSE
DANSE

Un chorégraphe à la «signature unique (qui) se caractérise par une esthétique d'un grand raffinement, une perfection impressionnante du mouvement» (Voir)

wen wei Dance

DANSE DANSE.NET
Video promo disponible pour visionnement

Salle pierre-mercure
CENTRE PIERRE-PÉLADEAU
Billetterie : 514 987.6919
ADMISSION : 514 790.1245

MUSÉUMS NATURE MONTRÉAL
INSECTARIUM DE MONTRÉAL JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

Papillons en liberté
Jusqu'au 26 avril • Grande serre du Jardin botanique
Du mardi au dimanche et le lundi 13 avril de 9 h à 17 h

Venez rencontrer Georges Brossard samedi le 21 mars de 9 h à 11 h

museumsnature.ca
514 872-1400

Montréal Québec

accès culture Pie-IX